

UNIVERSITÉ DE BOHÊME DE L'OUEST
FACULTÉ DES LETTRES

MÉMOIRE DE LICENSE

2021

Eliška Marie Štojdlová

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

**Les liaisons intéressantes historiques entre la République
tchèque et la ville d'Arras**

Eliška Marie Štojdlová

Vedoucí práce:

doc.PhDr. Marie Fenclová, CSc.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2021

ČESTNÉ PROHLÁŠENÍ

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala samostatně. Veškeré použité podklady, ze kterých jsem čerpala informace, jsou uvedeny v použité literatuře a citovány v textu podle normy ČSN ISO 690.

V Plzni dne

.....

Jméno a příjmení studenta

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier avant tout Madame Marie Fenclová pour son temps qu'elle m'a consacré, les conseils utiles et l'aide sans lesquelles ce procès de rédaction serait plus difficile et ce que je trouve le plus fondamental, c'est sa patience qu'elle a eu pendant l'élaboration de mon mémoire de licence.

TABLE DES MATIÈRES

1. L'introduction	1
PARTIE THÉORIQUE	3
2. Les relations franco-tchèques	3
2.1 Les Tchèques aux universités françaises	4
2.2 La langue française en République tchèque	5
3. Les personnages qui lient la République tchèque et la ville d'Arras	6
3.1 Matthieu d'Arras	6
3.2 Louise Weiss	7
3.3 Le nom de la ville d'Arras dans l'œuvre du poète tchèque, Vítězslav Nezval	9
3.3.1 Manon Lescaut	11
3.3.1.1. Les vers où Vítězslav Nezval rappelle le nom de la ville d'Arras plusieurs fois	12
4. La première guerre mondiale, la formation de la Légion tchécoslovaque en France et les luttes autour d'Arras	13
4.1 La première guerre mondiale	13
4.2 La situation des Tchèques au cours de la Grande guerre	13
4.3 L'été de 1914	15
4.4 La Légion Étrangère	17
4.5 La compagnie tchèque Nazdar	19
4.5.1 L'armée tchécoslovaque en France	21
4.5.2. Les monuments commémorants les victimes tchèques de la Grande guerre autour d'Arras	23
PARTIE PRATIQUE	25
5. Les questionnaires	25
5.1. Le questionnaire réalisé à Arras	25
5.2 Le questionnaire adressé aux Tchèques	28
6. Les conclusions	32
7. Les graphes suivant illustrent les résultats des enquêtes:	34
8. Bibliographie	38
9. Abstract en anglais	42
10. Résumé en tchèque	43
11. Résumé en français	44

1. L'introduction

Le but de ce mémoire est de rappeler les liaisons nombreuses entre Arras, une ville dans le nord de la France et la Tchéquie, le cœur de l'Europe centrale, dont les relations ne sont pas très visibles.

Au cours des mois de ma préparation à la rédaction de ce mémoire, j'ai réalisé que ce sujet n'est pas vraiment exploré et que le potentiel de captiver l'attention du public existe. La République tchèque a été liée dans son histoire souvent à l'histoire de la France. Et concrètement, la ville d'Arras au département Pas-de-Calais a gravement affecté le développement de l'histoire tchèque. Et c'est ce que je trouve intéressant et même magnifique. Deux locations géographiques qui, au premier aspect, n'ont rien de commun, mais en réalité, un nombre important de rapports et de connections profonds existe.

Ce thème du mémoire m'est venu à l'esprit l'année dernière quand j'ai posé ma demande d'inscription à l'Université d'Artois sous les compétences du programme des études Erasmus +. À vrai dire, j'ai eu des connaissances concernant Mathieu d'Arras et Manon d'Arras mais il est clair que les expériences et les informations gagnées pendant ce chemin, sont beaucoup plus larges. J'ai fait des recherches sur des personnages et des événements historiques qui représentaient une liaison entre la Tchéquie et Arras. Je me suis posée des questions comme *Pourquoi il y a la Place de la Tchécoslovaquie à Arras? Comment Mathieu ou Manon d'Arras figurent dans l'espace mental associatif des Tchèques? Comment la Grande guerre a-t-elle liée les Tchèques et les Français? Y-a-t-il autres rencontres entre ses deux nationalités? Pourquoi c'est Arras qui joue un rôle dans ces rapports historiques?*

Ce mémoire essaie de présenter les personnages qui lient la Tchéquie et la ville d'Arras en présentant leurs vies et leurs contributions par rapport à ces deux lieux. Il y a une longue partie concernant la Grande guerre et les légionnaires tchèques qui ont changé le courant de l'histoire. Cette partie du mémoire de licence touche les événements historiques, les actions des personnes qui ont contribué à la création de l'État indépendant tchécoslovaque et en même temps au procès d'approfondir les relations franco-tchèques. Le travail contient la partie pratique, ce qui sont deux questionnaires (créés sous une forme électronique à cause de la pandémie et les mesures de sécurité) remplis par les Tchèques et par les personnes rencontrées à Arras. Ils servent à explorer les

connaissances et les mentalités de nos contemporains concernant les relations qui se développent depuis longtemps.

Cette initiative était fructueuse et amusante. J'estime que l'énergie et l'effort dépensés pour accentuer l'importance de ce sujet sont visibles.

PARTIE THÉORIQUE

2. Les relations franco-tchèques

Constatant que dans le courant de l'histoire mondiale, les rencontres entre les Tchèques et les Français sont abondantes malgré le fait que les deux pays ne sont pas les voisins géographiques.

En premier lieu, les Français percevaient les Tchèques soit comme la population des autres pays au centre de l'Europe, comme l'Allemagne, la Hongrie, l'Autriche ou la Pologne, soit comme des hérétiques pauvres et influencés par le mouvement hussite¹ qui font parties d'un État arriéré.

Au contraire, les Tchèques associent toujours la France à un pays des bons vivants qui boivent du vin et mangent une quantité remarquable de fromage. Leur capitale était toujours vue comme le foyer de l'amour et de l'art (Ferro: Lenderová, 583-584). En plus, le règne des Luxembourg au XIVe siècle a été l'une des premières influences directes de l'espace français aux pays tchèques qui est largement connu dans l'histoire. En particulier, Charles IV² a passé son enfance à la cour des rois de France où il a fait connaissance de la culture française. Il a apporté ces expériences en Bohême et elles ont été ensuite adoptées et adaptées par le milieu tchèque (Ferro: Lenderová, 586)

Après, il y avaient les alliances inachevées entre le roi Georges de Bohême³ et Louis XI qui se sont presque joints contre les dangers ottomans. Néanmoins, Georges de Bohême a fait face aux problèmes extérieurs avec le Pape et l'Église qui l'a rejeté et les difficultés intérieures avec Zdeněk de Šternberk. Ces deux structures ont coopéré pour se débarrasser du roi protestant. En effet, Louis XI a également rejeté les rapports avec le roi tchèque sous prétexte des appréhensions de l'Église (Marès, 139).

Il y avaient aussi, en 1519, les efforts de former un rapport étroit entre François Ier, roi de France et Louis II Jagellon, roi tchèque, motivées par le danger turc et l'expansivité des Habsburg.

¹ mouvement hussite : inspiré par le pasteur Jan Hus qui s'est exprimé contre la corruption catholique et qui a voulu propager et rendre accessible la foi. Pour cela, il a été brûlé vif ce qui a provoqué des conflits aux pays tchèques (E.M.Š)

² Charles IV : fils d'Élisabeth de Bohême et de Jean l'Aveugle, roi de Bohême et empereur du Saint-Empire romain qui a été influencé par les cultures allemandes, françaises et italiennes et qui a aidé Prague de devenir une vraie métropole européenne (Marès, 85-88)

³ Georges de Bohême : en langue tchèque, il est plutôt connu comme Georges de Poděbrady. Il a eu 24 ans quand il a commencé son règne à la Bohême. Il était gravement influencé par le mouvement hussite comme son père et grand-père ont appartenu aux Hussites. Ses efforts étaient de stabiliser les pays tchèques (Marès, 136-137)

Ces engagements potentiels ne se sont pas réalisés car l'épouse du monarque tchèque, Marie de Hongrie⁴, était princesse de la dynastie attachée par un contrat à la famille autrichienne (Ferro, 586).

Remarquant aussi, par exemple, que Charles X a eu besoin de quitter la France après son abdication. Il a passé deux ans en Angleterre mais en 1832 il est accueilli par François Ier, empereur autrichien, au Château de Prague où il passe quatre ans pendant lesquels, il explore les pays tchèques et s'adonne à la chasse auprès Sychrov (Gissübelová).

2.1 Les Tchèques aux universités françaises

Depuis le XIIe siècle de nombreuses personnalités tchèques ont passé leurs études aux universités françaises à Paris, Angers, Toulouse, Bourges, Montpellier et autres (Ferro: Lenderová, 586).

La situation actuelle peut être illustrée par la coopération de l'Université de Bohême de l'Ouest et surtout sa Faculté des Lettres qui sont fières de leurs relations avec huit universités françaises partenaires dans le cadre des programmes étudiants Erasmus + et Inter. Il s'agit concrètement de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, l'Université Paris Est Créteil - Val de Marne à Créteil, l'Université de Lille, de Limoges, de Perpignan via Domitia, de Rennes et Institut d'études politiques de Toulouse. Il faut nommer spécialement l'Université d'Artois à Arras où j'ai passé le cinquième semestre de mes études grâce au programme Erasmus+. Il y a encore trois autres partenaires du département de Langues romanes en étranger: Universidad de Oviedo en Espagne, İstanbul Üniversitesi en Turquie et Université de Corfu en Grèce (Département de langues romanes).

Selon moi, ces partenaires représentent l'opportunité unique et l'expérience que j'ai faite à Arras a été inoubliable. En supplément, il est essentiel de mentionner que 84 étudiantes de la Faculté des Lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest ont aussi eu la possibilité de passer un séjour à l'Université d'Artois comme le département d'Office internationale m'a informé.

⁴ Marie de Hongrie/ d'Autriche : femme de Louis II Jagellon et sœur de Ferdinand I (Bastin)

2.2 La langue française en République tchèque

Depuis le XVIII^e siècle, le français était considéré comme la langue de la noblesse aux pays tchèques. Un siècle plus tard, la bourgeoisie aisée et les intellectuels ont également commencé à utiliser cette “*langue d’amour*” et de culture surtout en littérature. Les années de 1860 marquent le début d’utilisation du français qui était sous la forme d’une matière obligatoire aux écoles de jeunes filles, aux lycées et aux écoles de commerce.

En outre, la société tchèque s’est engagée aux sympathies profondes à propos de la littérature française qui est devenue accessible pour des nouveaux parlants du français et qui a gravement influencé les écritures tchèques. Par exemples, les œuvres de Jules Verne ont entièrement *contaminé* les lecteurs tchèques. Conséquemment de ce rafraîchissement, une brochure nommée *Přehled překladů z jazyka francouzského*⁵, imprimée en 1889, possède 751 traductions tchèques des œuvres françaises.

En ce qui concerne la mode et la compréhension tchèque de la mode française, c’était un boom absolu. Les vêtements venus de la France sont considérés comme des pièces chic et nécessaires d’acheter. Ce fait est prouvé par le magazine tchèque nommé *Pařížské mody*⁶, premièrement publié en 1893, qui a représenté une presse exclusivement féminine. Ce magazine a contenu non seulement les inspirations vestimentaires parisiennes mais aussi des entretiens avec les vedettes de la société, Anatole France et Sarah Bernhard (Ferro: Lenderová, 584-585).

⁵ Traduction : Résumé des traductions de la langue française (E.M.Š)

⁶ Traduction : Les Modes parisiennes (E.M.Š)

3. Les personnages qui lient la République tchèque et la ville d'Arras

Au cours de l'histoire européenne, les influences de la République tchèque et de la ville française Arras existent dans une quantité remarquable. Ce que je présente dans ce mémoire, ce sont les personnages essentiels pour les rapports franco-tchèques qui ont marqué d'une manière importante ses liaisons. J'écrirais de deux personnages réels liés avec Arras, d'un personnage littéraire et des héros historiques qui lient les Tchèques et les Arrageois. Le premier d'entre eux est Matthieu d'Arras.

3.1 Matthieu d'Arras

Tout d'abord, l'architecte Matthieu d'Arras, célèbre énormément en République tchèque, est né en 1290. Il a participé dans la restauration de la Cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Vaast à Arras qui était malheureusement détruite pendant la Révolution française, c'est-à-dire les vestiges de l'œuvre de Matthieu sont actuellement nulles à Arras.

À part cela, au début de XIVe siècle, il a commencé à travailler comme un tailleur de pierre et architecte à Avignon pour le Pape. Ici, Matthieu et l'empereur romain et le roi de Bohême, Charles IV se sont rencontrés. Il existe plusieurs scénarios qui décrivent l'accord de travail entre Matthieu et le côté tchèque. Soit, c'était en 1342 où ce constructeur fameux a été demandé de remodeler la Cathédrale pragoise mais pas par Charles IV car, cette année, il n'a pas visité Avignon. En ce cas, ce serait son père Jean l'Aveugle ou un autre intermédiaire qui inviterait Matthieu. Soit c'était en 1344 où Charles IV a, par contre, rendu visite à Avignon et donc, lui même, a été capable d'adresser personnellement une offre à Matthieu. Ce fait est plein de contradictions et différentes sources affirment l'une de ces dates (Gallet, 2016). Matthieu a accepté la proposition et le 21 novembre 1344 la première pierre de la construction de la Cathédrale Saint-Guy a été posée. Pour mieux comprendre la situation, c'était déjà Jean l'Aveugle qui a essayé d'améliorer la position de Prague dans le monde chrétien. Mais c'était seulement son fils Charles IV qui a persuadé le Pape d'attribuer à Prague le siège d'archevêché avec le premier archevêque Arnošt de Pardubice. Et c'est comme cela que, au lieu d'une basilique trop petite et indigne pour ce rôle, il fallait commencer les préparations pour une cathédrale légitime. Comme Avignon a été considéré comme un siège principal des architectes qualifiés, il est naturel qu'il fallait chercher un architecte pour Prague à Avignon. Il s'agissait alors de Matthieu d'Arras (Meignan).

Il a réussi à construire à Prague un presbytère long avec cinq côtés de douze-équerre, huit chapelles pour que les messes puissent y avoir lieu au plus tôt. Il a essayé d'avancer selon le style de la Cathédrale de Narbonne construite en 1270. C'est aussi la raison pour laquelle plusieurs historiens décrivent Matthieu comme un architecte de style vieilli car il s'était inspiré d'une œuvre âgée, à ce temps, 70 ans déjà. Mais en ce qui concerne le plan de la cathédrale, il a dû satisfaire les demandes de Charles IV et son père qui ont voulu copier ou suivre les autres immeubles religieuses respectées. En définitive, c'est à peu près tout ce qu'il a été capable de construire avant sa mort en 1352. Si bien que c'est, après Matthieu d'Arras, Petr Parléř qui continue les travaux de la cathédrale (Novák). En tout cas la Cathédrale Saint Guy a été officiellement terminée et définitivement bénie seulement en 1929 (Cathédrale Saint- Guy).

3.2 Louise Weiss

Louise Weiss est une personne intéressante née à Arras. Elle était en relation assez étroite avec les représentants de la Tchécoslovaquie pendant et après la Grande guerre. Elle est née le 25 janvier 1893 à Arras comme l'enfant aîné de Paul-Louis Weiss et Jeanne Javal. Ses parents sont d'origine alsacienne, mais la famille Javal, celle de sa mère, a des racines tchéco-allemandes. Malgré sa naissance au département de Pas-de-Calais, son père est muté pour travailler à Paris. Je la rappelle dans le contexte de ce mémoire, quoiqu'elle n'ait passé à Arras qu'un court temps de son enfance. Elle mentionne ce fait dans son œuvre nommée *Mémoires d'une Européenne* où elle a écrit : “C'est tout ce que je puis relater d'Arras à cette époque. Le séjour de mes parents ne s'y prolongea pas” (Denéchère).

Elle a fréquenté le lycée Molière et, soutenue par sa mère, a continué ses études supérieures. Grâce à son séjour à Oxford en 1911, elle a obtenu deux diplômes - celui de l'Université de Paris et celui d'Oxford.

Malheureusement, avec le commencement de la Grande guerre, elle a passé ses journées comme infirmière aidant les soldats blessés et aidant des réfugiés à trouver quelque domicile. Néanmoins, en coopération avec Hyacinthe Philouze, elle a créé et publié le hebdomadaire *L'Europe Nouvelle* qui est apparu pour la première fois le 12 janvier 1918. Il s'agissait d'une petite “révolte” contre les désavantages et les omissions intentionnelles des femmes en ce qui concerne le sujet de la politique. Elle a fait usage de cet hebdomadaire pour exprimer clairement et à haute voix

ses opinions sociales comme, par exemple, l'égalité entre les deux sexes (Louise Weiss: Lifelong champion of European values and women's rights 1893-1983).

Après la Grande guerre, ses intérêts journalistiques visaient l'Europe centrale et avant tout la jeune Tchécoslovaquie et la Russie. Cela a été probablement la conséquence de son origin mi-tchèque et mi-allemand. Travaillant comme correspondante de *L'Information* et du *Petit Parisien*, elle a eu la possibilité de séjourner en Europe centrale. Elle passe donc quelque temps en Hongrie, en Pologne et surtout en Tchécoslovaquie où elle a réussi à s'approcher des présidents Tomáš Garrigue Masaryk et Edvard Beneš. Grâce à l'amitié qui les a liée, elle discute avec eux les thèmes de la culture européenne (Soubigou, 308). Pendant ce temps, elle est tombée amoureuse de Milan Štefánik qui a joué un grand rôle dans la fondation de l'État tchécoslovaque indépendant.

Ensuite, elle visite la Russie qui a surpassé la révolution bolchévique et Louise Weiss a pour but d'écrire un rapport sur les familles influencées par la famine. Elle commence à informer la société française des difficultés russes et ukrainiennes et à initier un soutien pour les enfants russes. Cependant le danger qui s'est présenté en Allemagne en 1933 a malheureusement suspendu tous ces projets. En plus, elle a mis fin à sa position dans *L'Europe Nouvelle* pour se concentrer aux problèmes du suffrage des femmes. C'est la raison pour laquelle Louise Weiss s'est engagée dans la politique avec la vision de changer les conditions des femmes. Elle donc fonde une association sous le nom *La Femme nouvelle* et commence à organiser des manifestations. Elle a fait des efforts pour rendre visible le mouvement féministe en France et elle a gravement influencé et ranimé le courage de beaucoup de femmes.

Ce qui est également essentiel à mentionner, ce sont ses actions qui ont sauvées des milles Juifs pendant le holocaust. Non seulement s'est-elle livrée à éclairer les événements en Allemagne et elle a convaincu Georges Bonnet, le Ministre des Affaires étrangères, de fonder un comité avec le but de protéger et aider les réfugiés juifs d'Allemagne en 1938. Elle a également assuré les visas pour milles des enfants juifs et les permissions pour les réfugiés d'être acceptés au territoire français.

Après la guerre elle n'hésite pas une minute et elle parcourt le monde entier. En 1971, elle a lancé une fondation *Louise Weiss* qui avait pour but d'apprécier un individu qui a, de quelque manière, contribué à l'évolution de "science de Paix". Il y a une curiosité à ne pas omettre, c'est que

Václav Havel, le premier président de la République tchèque, a gagné ce prix en 1990 (Václav Havel Library). Sérieusement, elle représente un morceau majeur de l'histoire et du développement tchèque car elle a influencé et a fait partie de la vie de deux présidents tchécoslovaques, Masaryk et Beneš et du premier président de la République tchèque après la division de la Tchécoslovaquie, c'est-à-dire de Václav Havel.

En outre, en 1978 son œuvre *Mémoires d'une Européenne* a été appréciée par le prix de Robert Schuman. Pour conclure, elle a été le membre le plus âgé du Parlement européen jusqu'à sa mort en 1983 (Louise Weiss: Lifelong champion of European values and women's rights 1893-1983).

3.3 Le nom de la ville d'Arras dans l'œuvre du poète tchèque, Vítězslav Nezval

Vítězslav Nezval était un écrivain tchèque, né le 26 mai 1900 en Moravie (Taufers, 23). En 1911, il passe avec succès les examens d'entrée au lycée de Třebíč. Successivement, il commence à y vivre (Taufers, 33). Là, dans un appartement, sont nées les premières improvisations dramatiques et des contes lesquels sont interprétés à l'aide de ses voisins (Taufers, 35). Il s'adonne au magazine scolaire "*Svitáni*" où il publie ses premiers vers. Juste à la fin de ses études, il s'est mis à explorer les œuvres d'un traducteur des langues romanes, JUDr. Václav Jiřina, qui le pousse à découvrir Baudelaire⁷ qu'il trouve inspirant et qui signifie sa première rencontre avec la littérature française (Taufers, 35-36).

Depuis le 15 mars 1918, toujours étudiant, il doit partir pour son service militaire à 99ème régiment autrichien. Toutefois, il fait tout possible pour se dégager des obligations militaires ce qui est fructueux et il est laissé à partir chez son grand-père (Taufers, 40-41).

Il a passé un semestre à la Faculté de Droit à Brno, mais il a décidé de quitter le capital de la Moravie et a commencé une nouvelle expérience scolaire à l'Université Charles de Prague à la Faculté des Lettres. Au début de son séjour, un livre particulier a profondément influencé toute sa génération en ce qui concerne la littérature et la traduction de langue française. Il s'agit de

⁷ Baudelaire : poète français né en 1821. D'après Nezval, ces tragédies personnelles se montrent à ses œuvres ensemble avec l'intensité et le mystérieux du caractère humain (Nezval 1969, 41)

*Francouzská poésíe nové doby*⁸ écrit par Karel Čapek⁹. Cet ensemble des extraits poétiques contient les traductions des vers français, comme en particulier *Zone* de Guillaume Apollinaire¹⁰ (Taufert, 43-45).

L'année 1922 il a joint un groupe littéraire de gauche qui s'appelait *Devětsil*¹¹ (Taufert, 50) et qui produisait entre autre un mensuel nommé *Pásmo*¹² et un mensuel revue de *Devětsil*¹³. Ces deux magazines ont été plein des résumés en langue étrangère, une preuve des nombreuses amitiés et rapports avec les écrivains français et aussi soviétiques (Podzemská, 21).

Il s'est lié d'amitié avec Philippe Soupault¹⁴, écrivain français d'origine de Chaville au département de l'Île de France. Lui et Nezval ont rédigé deux poèmes, l'un de Soupault nommé *Do Prahy* et l'autre de Nezval nommé *Poème pour Philippe Soupault*. Ce que je considère vraiment formidable, c'est l'échange linguistique des titres en tchèque et en français. Autrement dit, l'écrivain français a créé un poème français avec le titre en tchèque pour, selon moi, exprimer ses sentiments authentiques à l'égard de Prague et, peut-être, vers des auteurs tchèques. De l'autre côté, il y a Vítězslav Nezval qui revaut sa gratitude de la manière plus personnelle et c'est manifesté par une poésie dont le titre cite directement le destinataire, Philippe Soupault (Taufert, 76).

Ensuite, quand Nezval initie ses désirs de prospecter le surréalisme en 1933, il fait connaissance d'autres surréalistes français comme André Breton¹⁵, Paul Eluard¹⁶ ou Benjamin

⁸ en français *La poésie française du temps nouveau* (E.M.Š)

⁹ Čapek : écrivain célèbre et traducteur du français en tchèque qui est mort jeune (1890-1938) (Raková, 87)

¹⁰ Apollinaire : (propre nom Kostrowitzki) un poète et prosateur d'origine polonais qui dédie sa vie aux efforts de lier la poésie et l'art cubique en écrivant ses poèmes aux diagrammes (Nezval 1969, 47)

¹¹ Dėvetsil : fėdėration artistique des hommes avant-gardes et socialistes crėe le 5 octobre 1920 (Podzemská, 11)

¹² en français *Zone* (E.M.Š)

¹³ en abrėgė ReD ce qui exprime ses opinions politiques (Podzemská, 8)

¹⁴ Soupault : a aussi exprimė une haute apprėciation de Nezval en ėcrivant: " ...car Nezval est mort avant d'avoir mesurė l'affection et l'accueil que les lecteurs franėais doivent lui accorder et ne manqueront pas de lui accorder" (Soupault)

¹⁵ Brėton : fondateur du mouvement surrėaliste franėais de Tınchebray. L'avril 1935, il a organisė des confėrences littėraires à la Tėchėcoslovaquie. (Nezval 1969, 162-163)

¹⁶ Eluard : poėte surrėaliste franėais qui a exprimė une douceur profonde à ses poėmes (Nezval 1969, 169)

Péret¹⁷ à la Place Blanche à Paris (Taufér, 105). C'est pourquoi il a fondé *Groupe des surréalistes* de Tchécoslovaquie un an après la rencontre avec ces auteurs avant-gardes (Taufér, 106).

Communiste acharné, il s'est opposé au fascisme et il a été emprisonné en 1944 pour ses opinions. Seize ans après, en 1958, il a décédé à Prague (Raková, 90).

3.3.1 Manon Lescaut

Pendant les XVIIIe et XIXe siècles, la popularité d'abbé Prévost¹⁸ a agrandi et les traductions et les versions propres de *Manon Lescaut* ont été produites en plusieurs langues comme l'allemand, l'anglais ou l'espéranto (Petrovská, 60).

Nezval, inspiré par le roman français, a écrit un drame en 1939 de sept tableaux en vers appelé *Manon Lescaut* qui a enchanté le public tchèque, rendant visible la beauté de la langue tchèque et éveillant la fierté de la nation dénigrée par les nazis. Cette œuvre a été mise en scène au théâtre Emil František Burian à Prague le 7 mai 1940 (Taufér, 153). De plus, c'est aussi la pièce la plus populaire de Nezval (Kocourková, 67). Néanmoins, le surréaliste a modifié le roman de Prévost de quelque sorte. Il a échangé à cœur joie les personnages de l'œuvre en omettant le superviseur du des Grieux, le frère de Manon, ou le narrateur et en créant le personnage de Marcela¹⁹, une servante de Manon (Kocourková, 70).

C'est justement dans ce drame que le nom de la ville d'Arras retentit plusieurs fois. Comme les vers de cette œuvre sont largement connus parmi les Tchèques jusqu'à présent, c'est grâce à Nezval que la ville d'Arras est devenue bien connue en Tchéquie.

¹⁷ Péret : surréaliste qui a basé ses poèmes sur une grande fantaisie et a passé quelque temps au Brésil (Nezval 1969, 175)

¹⁸ Prévost : né à Hesdin (une heure d'Arras), écrivain qui a été actif dans XVIIIe siècle (Salon littéraire)

¹⁹ Le personnage Marcela est une transformation du valet du des Grieux qui s'appelle Marcel, omis dans la version de Nezval (Kocourková, 70)

3.3.1.1. Les vers où Vítězslav Nezval rappelle le nom de la ville d'Arras plusieurs fois

Tableau un, scène quatre

Manon: Už nebudu Manon, ta Manon nezvedená, ta Manon nezbedná, ta Manon z Arrasu

Des Grieux: Ach, umřít, umřít, umřít pro krásu (Nezval 1977, 31)²⁰

Tableau un, scène cinq

Des Grieux: Nestrachujte se. Je to zbytečné. Vraťte se jenom klidně do Arrasu,... (Nezval 1977, 36)²¹

Manon: a sbohem Pierre, pozdravujte všechny v Arrasu. (Nezval 1977, 37)²²

Des Grieux : Manon, ach Manon, Manon z Arrasu! Manon je moje umřít pro krásu ... (Nezval 1977, 44)²³

²⁰ Traduction : Manon: Je ne serais plus Manon, la Manon mal élevée, la Manon espiègle, la Manon d'Arras
Des Grieux : Oh, mourir, mourir, mourir pour la grâce (E.M.Š)

²¹ Traduction : Des Grieux : N'ayant pas peur. C'est inutile. Vous retournez tranquillement à Arras,...
(E.M.Š)

²² Traduction : Manon : et Pierre adieu, Saluez tous à Arras (E.M.Š)

²³ Traduction : Manon, oh Manon, Manon d'Arras! Manon est le mien mourir pour la Grâce (E.M.Š)

4. La première guerre mondiale, la formation de la Légion tchécoslovaque en France et les luttes autour d'Arras

4.1 La première guerre mondiale

Ce conflit militaire est aussi connu sous le prénom de la *Grande guerre*. Il s'agit d'une de deux guerres mondiales du XXe siècle qui date du 28 juillet 1914 jusqu'au 11 novembre 1918. La situation a été formellement provoquée par l'attentat dans lequel ont été assassinés l'archiduc François Ferdinand d'Autriche et son épouse la duchesse de Hohenberg le 28 juin 1914, c'est-à-dire un mois avant le début officiel de la guerre.

Le délit s'est passé à Sarajevo et était effectué par les nationalistes serbes. Ce qui a suivi était un ultimatum du gouvernement viennois à l'attention du royaume serbe qui, néanmoins, n'a pas été engagé dans la préparation de l'attentat. Le Belgrade a manifesté une volonté à discuter l'ultimatum mais la Vienne a profité de cette hésitation comme d'un signe de désaccord et elle a rapidement déclaré la guerre. Ces circonstances ont servi aux autres pays pour déclarer la guerre et de prendre le côté soit de la Serbie, soit de l'Autriche-Hongrie (Emmert, 12). Ces deux côtés belligérants s'appellent les Alliés et les Empires centraux. Les Alliés sont les pays qui se sont rassemblés autour la Serbie. L'assistance de la Serbie comporte la France qui a été considérée comme la grande puissance des Alliés. Puis, c'étaient aussi le Royaume-Uni, l'Empire russe, la Belgique, le Japon, les États-Unis, le Brésil, l'Italie ou, entre autre, la Grèce qui ont supporté la Serbie.

Les Empires centraux ont été formées par l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, l'Empire ottoman et la Bulgarie qui a décidé d'aider les luttes contre la Serbie en 1915 (Vince).

La guerre a été, enfin, gagnée par les Alliées. L'Autriche-Hongrie a cessé d'exister, l'Allemagne est strictement punie et la Tchécoslovaquie est née comme un État indépendant.

4.2 La situation des Tchèques au cours de la Grande guerre

Avec le commencement de la Grande guerre, la majorité des Tchèques vivant dans les pays tchèques ont initialement supporté l'Autriche-Hongrie. En fait, dès le règne des Habsbourg qui a commencé en 1526 par la mort de Louis II Jagellon et la succession conséquente de Ferdinand de

Habsbourg²⁴, les Tchèques ont apprécié l'économie et la protection (Leclerc), (Bogdan). En plus, l'assemblage de l'Autriche et de la Hongrie en 1867 et l'instauration du suffrage universel pour toutes les nationalités du pays a renforcé cette position idéale. Ce que je trouve extrêmement intéressant, c'est qu'en 1895 Tomáš Garrigue Masaryk a aussi approuvé de l'Autriche-Hongrie et de l'État tchèque comme une unité avec la vision des quelques réformations possibles. Néanmoins, la dynastie d'Habsbourg a été une puissance strictement catholique et absolutiste et les pays tchèques ont été plutôt influencés par le protestantisme et surtout par la tradition du mouvement hussite. La dynamique commune était en même temps aussi tendue et les guerres entre ses deux branches chrétiennes ont créé des désaccords dès le début du gouvernement autrichien dans les pays tchèques (Marès, 140).

Quand même, grâce à la protection et l'amélioration de la situation économique, qui a en fait commencé à se perfectionner depuis les Jagellon après les guerres hussites coutueuses, les relations entre ce nouveau pouvoir absolu et un peuple qui a désiré l'indépendance se sont résolus, tout au moins pour quelque temps (Marès, 142).

Si bien que le fait que les Tchèques ont joint les lignes de l'armée austro-hongroise au début de la Grande guerre ne peut pas surprendre. Les hommes ont commencé leurs services militaires sans se poser des questions inutiles.

En revanche, quand la Première guerre mondiale a commencé, les Tchèques et les Slovaques ont éprouvé des sentiments opposés concernant le fait de se combattre face à face contre ses frères slaves, cela veut dire les Russes et les Serbes. En supplément, un absolutisme militaire a été établi comme un essai de tenir le contrôle des voix qui se sont exprimées contre les mesures du côté austro-hongrois. De plus en plus, les soldats ne voulaient pas partir à l'armée et ils se sont souvent cachés dans les forêts.

La situation s'est considérablement aggravée en 1915 car toutes choses tchèques sont interdites. Cela veut dire les événements culturelles ou sportives, la censure des œuvres littéraires ou l'interdiction de certains magazines. En plus, entre les années 1914-1916, 26 de sentences de mort ont été rendues pour les pensées trouvées comme contre-autrichiennes. Ensuite, les

²⁴ Ferninand de Habsbourg : empereur germanique, roi de Bohême et de Hongrie, né en Espagne, mort en Autriche (Larousse)

légionnaires tchèques en France ou en Russie qui ont choisi de supporter les Alliées avec le but de la création d'un État tchécoslovaque indépendant, ont été officiellement toujours sous la monarchie austro-hongroise. C'est pourquoi les récompenses ont été établies d'assister à l'arrestation des déserteurs sous la menace de conseil de guerre et de mort par pendaison (Němec, Hejtmánek).

Cependant, beaucoup des soldats Tchèques ont commencé à abandonner des unités militaires austro-hongroises et ils ont joint les forces avec des Alliées soit en Russie, soit en France. Et ce sont eux qui font base des légions, unités de la résistance militaire étrangère (Vojenský historický ústav).

Enfin, le résultat du grand conflit militaire a pour beaucoup d'ex-pays austro-hongrois signifié la liberté et l'indépendance de se développer autrement, sous une forme de la république et sans les obligations concernant les autres nationalités des pays des Habsbourg. En autre côté, il y avait aussi ceux qui estiment le système était politiquement, socialement et économiquement plein de profit et que les pays concernés pouvaient s'exprimer et se développer sous la juridiction des Habsbourg (Bogdan).

4.3 L'été de 1914

Pendant le juillet et l'août de 1914, la guerre s'est répartie aux trois fronts: celui franco-belges, celui russe et celui serbe. La situation militaire a bientôt revêtu la forme de la guerre de tranchées qui a signifié les pertes vastes humaines et matérielles (Emmert, 12).

La saison chaude de 1914 a excité les Tchèques vivants à l'époque pour tel ou tel raison dans les pays des Alliées comme en France ou au Royaume-Uni. Ils ressentiraient l'ambition et l'obligation de se battre contre l'Autriche-Hongrie, c'est-à-dire dans l'intérêt de la Bohême et de la Moravie. L'atmosphère des peuples locaux aux pays des Alliées et les formulations des nouvelles sur les hostilités militaires ont provoqué de petites protestations devant les consulats et les ambassades austro-hongroises. Ces protestations se sont manifestées par les brûlages des drapeaux impériaux et la déclaration de l'assistance aux pays des Alliées. L'une des grandes forces, autour de

laquelle les patriotes tchèques se sont réunis à l'étranger, c'était la compagnie sportive *Sokol*²⁵, qui a existé aussi à l'étranger et qui a favorisé l'idée de la création des formations militaires tchèques nationales avec le but de donner naissance à l'État tchèque indépendant. Tout ça contre le fait que la visée de cette pensée était pendant ce temps encore faible.

Cependant, le moment le plus favorable pour enraciner l'idée d'une unité militaire tchèque a apparu pendant l'été de 1914 en France, où cinq milles des Tchèques se sont regroupés. Ce groupe a gardé un sentiment fort patriotique et la majorité des individus ont fait partie de l'organisation *Sokol* ou du club *Rovnost* installés à Paris. Et alors, deux jours avant le commencement officiel de la Première Guerre Mondiale, cela veut dire le 26 juillet 1914, la collectivité tchèque s'est rencontrée sur la Place parisienne de la Concorde sous prétexte d'une manifestation contre-autrichienne. Il s'agissait d'une marche qui a causé une intervention de la police quand les protestants se sont groupés devant l'ambassade autrichienne avec l'intention de brûler le drapeau autrichien (Emmert, 13).

Ensuite, la date de 11 août 1914 marque le jour où la France a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie. Cela veut dire que tous les citoyens de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie ont été obligés d'annoncer leur présence en France aux stations de police. Ce fait a été soutenu par les chefs

²⁵ Sokol : Avant tout, les racines du mouvement Sokol datent de l'année 1859 après l'absolutisme qui a opprimé et interdit la majorité des initiatives et activités sportives, culturelles et politiques. Il a existé deux côtés qui désiraient la formation d'une société athlétique et cela était en Autriche-Hongrie les Tchèques et les Allemandes. Néanmoins, les visées différentes financières n'ont pas permis sa création et c'est la raison pour laquelle, le groupe des Tchèques se concentraient surtout sur le fait d'essayer fonder un mouvement sportif national. Ces efforts ont rencontré pleine de succès et donc le 16 février 1862 dans la salle de gymnastique de Jan Malypetr, *Union pragoise de gymnastique* est née avec Miroslav Tyrš et Jindřich Fugner dans le rôle des gardiens. Cependant, c'est plutôt Miroslav Tyrš qui a popularisé Sokol et qui a crée des fondations de la gymnastique sportive. Avec la naissance de la *Commune unifiée tchèque de Sokol* à 1904, les acteurs principaux se sont changés à cause de la mort de Miroslav Tyrš en 1884. Tout à fait, les personnages cruciaux étaient Jan Podlipný, Josef Scheiner et Jindřich Vaníček. Cette association a progressé en avant et a produit des filiales aux autres villes tchèques et bientôt, ces impulsions sportives se sont manifestées aussi en Slovénie, en Russie, en Bulgarie, en France et aux États-Unis.

En ce qui concerne l'unité de Sokol en France, elle s'est établie à la fin de XIXe siècle, formellement en 1891 à Paris coude à coude avec un club politique tchèque nommé *Rovnost*. Il s'agissait d'une association sociale-démocrate qui a joint ses pouvoirs avec le mouvement athlétique et ensemble, parmi les autres réussites, elles ont aidé à constituer la *1ère compagnie, bataillon C du 2e Régiment de Marche du 1er Étranger* (Kössl, 108-109)

de *Sokol* et de *Rovnost* qui, en même temps, désiraient que les Tchèques proclament leur complaisance vers l'idée d'entrer à l'armée française. Les activistes Tchèques ont trouvé l'encouragement du côté des Français qui ont également organisé un rendez-vous le 9 août 1914 au quel se rencontrent près de 400 hommes pour discuter les pas suivants. Par exemple, l'historien de la Sorbonne, Ernest Denis²⁶, a évoqué non seulement ses sentiments positifs ajustés vers l'initiative courageuse mais il a aussi exprimé son désir que les Tchèques s'engagent dans la Légion Étrangère pour se révolter contre l'Autriche-Hongrie. Il a gravement soutenu l'aspiration à l'existence d'un État indépendant tchécoslovaque et que cette aspiration devienne une des intentions politiques et militaires de la France. Cette position d'Ernest Denis a été influencée par son amitié avec Tomáš Garrigue Masaryk.

Par conséquent, une délégation de trois personnes, qui a le but de présenter cette action auprès des Ministres de la Guerre et de l'Étranger, est établie. Entre-temps, près de *Zahradka*, une cordonnerie parisienne, la mobilisation tchèque a pris place. Cela veut dire que dès le début des centaines des candidats ont commencé à se rassembler sans la permission officielle sous prétexte de former une section de la Légion des Volontaires Tchèques en France. Heureusement, l'accord à cette action a été donné ultérieurement par le Ministre de l'Étranger pour construire une unité tchèque dans le cadre de la Légion Étrangère (Emmert, 14).

En attendant, sur le territoire des pays tchèques dans le cadre de l'Autriche-Hongrie, les jeunes tchèques sont forcés de rejoindre les régiments autrichiens pour lutter pour la Vienne. Plus que 150 000 tchèques ont été tués de côté de l'Empire. Ce fait a agrandi les sentiments négatifs du peuple tchèque contre la Vienne, ce qui a accéléré le désir de l'émancipation des Tchèques (Emmert, 12).

4.4 La Légion Étrangère

Tout d'abord, cette composante intégrale de l'armée française est créée le 9 mars 1831 par le roi français Louis Philippe²⁷ qui a disposé de trois motifs cruciaux pour sa formation (Macdonald, 147).

²⁶ Ernest Denis : historien né à Nîmes qui s'est intéressé à l'histoire tchèque et qui a aidé l'instauration de l'État indépendant Tchécoslovaque (Le Penne)

²⁷ Louis Philippe : successeur de Charles X et le dernier roi (1830 - 1848) de la France (biography.com editors)

En premier lieu, les circonstances historiques pendant la première moitié du XIXe siècle sont complexes et difficiles pour la France. L'Europe est au milieu de révolutions et de guerres civiles comme la Première et la Deuxième guerre carlistes en Espagne, la Révolution belge ou des émeutes en Russie. C'est pourquoi la France se trouve assiégée par un nombre vaste des réfugiés politiques et des fugitifs qui cherchent de l'asile.

D'autre côté, la France est au milieu du conflit militaire au nord de l'Afrique, plus précisément en Algérie. Cette situation est relativement désespérée et a besoin d'une force nouvelle qui peut aider la France à gagner la victoire.

Dernièrement, l'établissement d'une légion composée d'étrangers est, en effet, une idée pratique et en même temps efficace.

Par conséquent, la Légion Étrangère a été fournie la potentialité de participer aux expéditions militaires et de partager les obligations des soldats français, cela veut dire d'effectuer du service sous le nom du monarque à l'étranger, comme en Algérie. En construisant cette unité militaire, ces personnes y engagées peuvent gagner leur refuges en France.

Par ailleurs, cette annonce sur la formation de la Légion Étrangère soussignée par Louis Philippe et soutenu par le Ministre de la Guerre Soult²⁸ a des indications claires qui désignent des candidats convenables et le fonctionnement de la légion. En réalité, il y avaient trois règles.

La première règle estime que la Légion travaillera uniquement en dehors du territoire européen de la France, autrement dit dans les colonies françaises.

La deuxième norme indique la limite d'âge des aspirants qui est de 18 - 40 ans et leurs statures physiques s'élèvent jusqu'au 152 centimètres au minimum.

La dernière règle parle de la nécessité des candidats de s'identifier avec un certificat de naissance et d'intégrité et avec une déclaration écrite du bureau militaire qui confirme que la

²⁸ Soult : maréchal français qui a été aussi actif sous Napoléon Bonaparte (Napoleon monuments)

personne en question satisfait toutes les demandes nécessaires pour devenir un bon soldat de la Légion (Macdonald, 148).

4.5 La compagnie tchèque *Nazdar*

En premier lieu, la compagnie *Nazdar* qui est aussi reconnue comme la 1^{ère} compagnie, bataillon C du 2^e Régiment de Marche du 1^{er} Étranger, s'est officiellement composée à Paris le 31 août 1914. Néanmoins, le recrutement s'est passé neuf jours avant, le 22 août 1914 proche des Invalides où 341 Tchèques et 2 Slovaques se sont inscrits à la Légion Étrangère et 250 hommes ont formé la compagnie *Nazdar*. *Nazdar* signifie “*pour le succès /pour le salut*” ce qui veut dire implicitement pour le salut des affaires tchèques. Cette expression de salutation a été premièrement utilisée le 14 avril 1851 quand la collecte pour aider avec l'établissement du Théâtre national à Prague a pris place. En effet, les collecteurs ont approché les Tchèques avec les mots “*Na zdar Národního divadla*”, ce qui signifie en français “*Pour le succès du Théâtre national*” (Řezník).

Cette compagnie est mémorable et essentielle pour le développement de la Grande guerre et pour la naissance de l'État tchèque/tchécoslovaque. Elle a été la première troupe militaire composée exclusivement des Tchèques et Slovaques qui s'est montrée vraiment efficace pendant la Première Guerre Mondiale. Les personnes inscrites étaient majoritairement des volontaires. La plupart d'eux sont descendus de l'organisation sportive “*Sokol*”. Le nom de l'organisation signifie en tchèque un oiseau, en français *le faucon* (Kössl, 108).

Ensuite, les éléments typiques de la compagnie militaire ont mérité la réputation de la discipline, du courage et du respect partagé parmi les membres. “*Nazdar*” n'a pas été uniquement le nom du Bataillon, c'était en même temps la façon de se saluer mutuellement. En outre, les relations proches et l'atmosphère de la fraternité les a emmené à s'appeler “*Frère*”. En plus, ils se tutoient tous.

En effet, les participants de la compagnie ont fait leur deux moins long et dur entraînement au camp Saint Léon à Bayonne, une ville dans le sud de la France. Après huit jours, le 31 août 1914, est la 1^{ère} compagnie purement tchéco-slovaque officiellement créée. De même, cette formation militaire était coupée aux quatre escouades et composée des officiers français et tchèques. Le

capitaine de la compagnie a été M.L.J.Sallé. C'était à Bayonne où ils ont prêté leur serment le 12 octobre 1914 (Emmert, 15).

Après, ils ont fait partie de la division marocaine avec laquelle ils se sont déplacés à Reims. Cette ville a été considérée comme un territoire de Champagne calme et plutôt sûr, mais la compagnie y a subi des déchets significatifs qui ont causé que la division marocaine a été dissoute le 15 avril 1915. L'un des soldats tués était Lumír Březovský²⁹ qui avait juste 16 ans et qui a été tué le 11 décembre 1914.

En réalité, le talon d'Achille de la compagnie militaire dès le début a été le fait que les aspirants tchèques qui ont été acceptés dans la Légion, étaient les seuls hommes aptes au combat. Cela veut dire que, effectivement, ces soldats ne pouvaient pas être remplacés par des volontaires nouveaux. Pour cette raison le général Ferninand Foch a intégré la compagnie *Nazdar* dans le 33ème corps d'armée qui était en train de se préparer au combat vers une zone plus animée au nord de la France. Cette région s'appelle Artois et la ville fondamentale s'appelle Arras où les Tchèques et les Slovaques sont battus les Allemands (Emmert, 16).

En effet, la date du 9 mai 1915 marque le début d'un bombardement d'artillerie des positions fortifiées des Allemands. C'est également connu comme la deuxième bataille près Artois. La compagnie *Nazdar* a été chargée d'une assaut de la *Côte 140* entre les villages de La Targette et Douchez. Pendant cette attaque, leurs missions ont été de surmonter les *Ouvrages blancs* ce qui étaient en totalité cinq zones allemandes de tranchée, de conquérir deux villages fortifiés, de surpasser une partie de la route bien protégée et enfin de conquérir la *Côte 140*. Cette opération militaire a été désigné pour effondrer le front occidental.

Tout d'abord, la première zone a été acquise dans un instant grâce au bombardement sans beaucoup de morts sur le côté français et tchèque. Cependant, les forces allemandes ont semblé plus fortes dans la deuxième zone et le combat imminent a commencé. La compagnie *Nazdar*, complètement non-protégée, s'est battue vigoureusement avec les officiers de la formation en tête. Les soldats ont utilisé des grenades à main, des baïonnettes ou des fusils. Les membres tchèques ont

²⁹ Březovský : Il est mort à Louvois (24/10/1998-12/12/1914) (Legie 100)

conquis la *Côte 140* dans quatre-vingt-dix minutes malgré les pertes humaines énormes, même au niveau des officiers commandant la compagnie qui tous ont été tués (Emmert, 17).

Le combat a pris 42 soldats qui sont morts et à peu près de 133 soldats qui ont été blessés. Ce qui fait 80% de recrues (Namont, 125). Parmi les morts étaient le chef de *Sokol* parisien Josef Pultr, le président du club *Rovnost* Josef Šíbal, le porte-drapeau Karel Bezdíček³⁰ et le seul lieutenant tchèque Václav Dostál (Emmert, 18). En plus, les héros qui ont survécu, ce qui a fait 75 hommes, ont été incorporés aux unités différentes qui ont pris part aux combats près de Souchez, Suippes, Belloy en Santere, Auberine ou Hangard.

Presque tout à la fin de la Grande guerre, l'été de l'année 1918, une décision qui a donné naissance à la Légion tchécoslovaque a été faite et la Légion a officiellement fait partie de l'armée française. En conséquence, 50 hommes précédemment de la compagnie *Nazdar* ont y été inclus (Emmert, 66).

4.5.1 L'armée tchécoslovaque en France

Tout d'abord, ces idées et négociations concernant la fondation d'une armée tchécoslovaque ont été initiées avec la naissance du *Conseil national des pays tchèques*. Cette organisation a été fondée en 1916 à Paris par Tomáš Garrigue Masaryk, Milan Rastislav Štefánik et Edvard Beneš qui étaient exilés en France. Ceci a lancé les mouvements vers la liberté de la Tchécoslovaquie et vers la création d'un État indépendant (Emmert, 65).

En outre, les pertes énormes des soldats français pendant les combats autour de Verdun et sur la Somme où les milles hommes étaient ensevelis en 1916, la France et le *Conseil national des pays tchèques* ont engagés une discussion sur l'établissement de l'armée tchécoslovaque au territoire français. Les acteurs tchèques importants de cette opération était Tomáš Garrigue Masaryk qui a exprimé le désir de créer une armée tchécoslovaque en 1915, Milan Rastislav Štefánik, un personnage très actif qui a fondé des légions successivement aux États-Unis où en Italie et Edvard Beneš qui a eu des entretiens avec les Ministres français et le Premier Ministre, Aristide Briand, pour établir les conditions de la création de l'armée et du transport des soldats tchécoslovaques en France. Ces trois célébrités uniques de l'histoire tchécoslovaque ont espéré que l'armée de

³⁰ Bezdíček : il représente la liberté et la combativité tchèque (Chemin de memoire)

légionnaires serait concentrée en France comme c'était un pays puissant et le plus important membre des Alliées pendant la Grande guerre. Néanmoins, le nombre des Tchécoslovaques présents en France à ce moment a été quelque cents qui ont combattu sous la Légion Étrangère et c'est pourquoi le *Conseil national des pays tchécoslovaque* a souhaité de transporter les soldats tchèques et slovaques de la Russie et de l'Italie (Emmert, 66).

En plus, la fin de 1917 désigne le commencement de la Révolution bolchevique en Russie qui a signifié la sortie absolue des Russes des rangs des Alliées. En même temps, l'Allemagne a réussi à renfoncer les défenses italiennes et cela a conduit à un avancement vite des armées allemandes vers le sud de la France. Étant donné ces événements, les délibérations franco-tchécoslovaques se sont accélérées et le 16 décembre 1917 est la date de la signature du président français, Raymond Poincaré, du décret fameux autorisant la création de l'armée tchécoslovaque. Cependant, le document serait valable à la condition que le commandement militaire en serait sous les compétences et règles de l'armée française. En revanche, tous les autres aspects comme les données politiques sont strictement dirigées par le *Conseil national des pays tchèques*. Cela veut dire deux faits distincts. La première chose, c'est que l'armée tchécoslovaque a été créée avant la naissance de la République tchécoslovaque indépendante. De l'autre côté, cela signifie une force militaire en plus pour les Alliées (Emmert, 67).

La date officielle de la naissance de l'armée est alors le 30 juin 1918 car c'est le jour où une célébration militaire a pris place proche de Darney, avec les serments de Masaryk et du président français (Emmert, 73).

Par suite, à peu près 3000 volontaires militaires sont venus des États-Unis entre les années 1917 et 1918. Ces hommes sont aussi connus comme ceux de la Légion américaine. Après, les recrues de la Serbie, qui ont été en grand nombre de 3000 hommes également, sont arrivés. Ensuite, les soldats chevronnés de la Russie sous le commandement d'Otakar Husák³¹ qui ont compté en totalité près de 1200 hommes, les secours de l'Italie et de la Roumanie qui ont ensemble fait 1200 hommes aussi et les volontaires combattant en Grèce qui marquent 500 hommes tchèques et slovaques sont tous aussi venus en France (Emmert, 66).

³¹ Husák : ministre de la Défense et en tête des légionnaires français depuis 1926 (Vláda ČR)

4.5.2. Les monuments commémorants les victimes tchèques de la Grande guerre autour d'Arras

À peu près huit kilomètres au nord de la ville d'Arras se trouve le seul cimetière tchécoslovaques en France. Bien sûr, il y a d'autres cimetières qui simulent la mémoire des soldats Tchécoslovaques, mais celui *La Targette* proche de Neuville-Saint-Vaast, est plus unique. Il s'agit du cimetière militaire exclusivement tchécoslovaque qui fonctionne comme la commémoration des soldats tchèques et slovaques tués pendant les deux guerres mondiales. En effet, c'est ici où la compagnie *Nazdar* a battu contre les Empires centraux et où elle a eu des pertes vastes. En outre, cette location est même devenue un lieu de dévotion où les anciens membres de la compagnie *Nazdar* ont rendu honneur à leurs amis décédés. C'est la raison pour laquelle *l'Association des Volontaires Tchécoslovaques* fondée en France a décidé de créer des monuments qui honorent ces frères perdus (Ambassade de la République tchèque à Paris).

En 1924, ils ont collecté une somme d'argent qui a permis d'acheter le domaine au département Pas-de-Calais et de faire construire un monument commémoratif sculpté par Josef Hruška. L'an suivant, c'est-à-dire le 31 mai 1925, la sculpture est solennellement dévoilée dans toute sa splendeur en présence des représentants de la France et de la République tchécoslovaque. Parmi les Tchèques, il y avaient le président T.G.Masaryk, le Ministre des Affaires étrangères Edvard Beneš, le Ministre de la Sécurité nationale František Udržal ou Štěpán Osuský comme l'ambassadeur de la Tchécoslovaquie en France. Parmi les Français, il y avait le Premier Ministre Paul Painlevé, le Ministre de la Guerre G.C.Pétain (Fišera).

Au premier plan, le monument représente le thème de la Première Guerre Mondiale et de ses victimes tchécoslovaques. Au dessous, nous trouvons l'inscription qui dit "*Ils Ont Choisi de mourir pour la liberté*".³² Ce qui renvoie au désir de créer un État indépendant des Tchécoslovaques. Le côté postérieur porte les noms des soldats tchèques et slovaques. Il faut remarquer que l'inscription au côté postérieur est uniquement en langue tchèque et dit "*Ti, kteří zde padli, obětovali krev za svobodu Československa a Francie*" (Namont, 125)³³.

³² en tchèque "*Zvolili zemřít za svobodu*" (Mémoire de pierres)

³³ en français "*Ceux qui sont morts, ont sacrifié le sang pour l'indépendance de la Tchécoslovaquie et la France*" (E.M.Š)

Ensuite, ce qui mérite encore d'être remarqué, c'est qu'après 1935, Leopold Riedl, consul tchécoslovaque vivant à Lille, a commencé ses recherches d'autres cimetières militaires aux territoires de Champagne, Artois, Alsace, Aisne, Oise, Somme, Verdun et Lorraine. Il a réussi à y trouver 42 dépouilles de ses compatriotes, qu'il a fait transporter au cimetière de *La Targette*.

Il faut rappeler encore que à *La Targette* il y a aussi cinq plaques qui commémorent les victimes des deux guerres mondiales. C'est-à-dire qu'après la Deuxième Guerre Mondiale, les soldats tchèques qui sont morts à la bataille à Dunkerque en 1940 ont été transportés ici (Spolek pro VPM).

En conclusion, les ambassades de la Tchéquie et de la Slovaquie sont en charge du maintien parfait des conditions du cimetière *La Targette* et les deux ambassades alternent ses obligations à organiser les célébrations commémoratives qui sont bien soutenues par la France (Fišera).

PARTIE PRATIQUE

5. Les questionnaires

Tout d'abord, en ce qui concerne les connaissances géographiques et sociales j'ai créé deux questionnaires, l'un pour les personnes rencontrées à Arras et un autre pour les Tchèques avec le but de mieux comprendre les rapports entre ces deux entités et aussi pour trouver comment mon entourage personnel composé de mes amis, ma famille ou mes professeurs français réagit. Les questionnaires ont été anonymes. En plus, j'ai donné des graphes qui expriment les réponses des sondés en supplément. Je dirais que j'ai eu plein de succès avec mes deux enquêtes car elles m'aidaient d'atteindre mon but.

5.1. Le questionnaire réalisé à Arras

Premièrement, j'ai élaboré un questionnaire initial spécialement orienté à mes professeurs français à Arras (qui étaient magnifiques en répondant). J'ai commencé ce projet le 20 octobre 2020 pendant mon séjour à Arras avec l'assistance du site Internet *Survio s.r.o.*³⁴ Le document s'appelle "*Les liaisons intéressantes historiques entre la République tchèque et la ville d'Arras*", il dispose de neuf questions et j'ai reçu neuf réactions des professeurs et du personnel administratifs de l'Université d'Artois.

La première question présente l'image du drapeau tchèque avec la question "*Savez-vous de quel drapeau il s'agit?*" suivie de deux possibilités de réponses simples "*Oui*" ou "*Non*". Sept acteurs du questionnaire ont répondu "*Oui*" et les deux autres ont cliqué sur "*Non*". Ce fait, de deux participants répondant négativement, était inattendu pour moi car la Tchéquie fait partie de l'Union européenne et se trouve à côté d'Allemagne, un voisin commun des relations franco-tchèque.

Deuxièmement, j'ai posé la question "*Où est la République tchèque située dans le monde? Connaissez-vous des pays voisins?*". Ici, la réponse n'était point marquée ou adjugée et les participants devaient donner des réponses libres. Un groupe de sept participants ont correctement

³⁴ *Survio s.r.o.* : il s'agit d'un programme qui possède l'objectif de réaliser les questionnaires de tous sorts inassimilables comme les sujets politiques, sociaux, culturelles, sportifs, artistiques et une qualité innombrable d'autres thèmes. Le désir consiste également en fait de collectionner les réponses des documents donnés et de fournir les réactions au créateur pour qu'il en peut disposer et manipuler arbitrairement

répondu que la Tchéquie se trouve en Europe. Soit en écrivant *“En Europe centrale et L'Allemagne, la Slovaquie, la Pologne et l'Autriche sont ses voisins”* ce qui sont des pays voisins corrects. Ou en répondant incorrectement comme *“Europe, Pologne, Roumanie, Russie, Ukraine”* ou *“En Europe Centrale. Slovaquie. Hongrie. Allemagne”*. J'étais désagréablement surprise par les réponses fausses qui font 1/3 des réactions. Néanmoins, je comprends que la géographie de l'Europe centrale, souvent comprise comme l'Europe de l'Est, peut être aperçue comme compliquée.

La troisième question posée dans le formulaire était *“Pourquoi il y a, à Arras, de la Place de la Tchécoslovaquie?”*. Les réactions ont montré que cinq des neuf participants n'ont pas été informés et donc, ils ont répondu comme *“Aucune idée”* ou *“Je ne sais pas”*. Le reste, les quatre sondés, ont écrit des idées suivantes *“En raison de l'occupation de la Tchécoslovaquie par Hitler en 1939”*, *“je suppose que pour des raisons historiques et politiques. Le pas de Calais était un département de gauche”*, *“par rapport aux guerres mondiales je suppose ahah”* et dernièrement *“Dû au relations internationales que nous avons entre nos deux pays”*. Je suppose que toutes les quatre réponses peuvent être considérées comme correctes et valables car elles visent plus ou moins la direction propre. Toutefois, la Place de la Tchécoslovaquie est plutôt liée avec la Première guerre mondiale et la compagnie militaire *Nazdar*.

Après, le quatrième thème s'est rapporté au domaine scolaire : *“Avez-vous reçu des informations sur la République Tchèque à l'école?”*. La majorité a dit *“Non”*. Trois autres participants se sont exprimés *“Peu, sinon lors du cours d'Histoire et le chapitre sur les deux guerres mondiales”*, *“au cours d'histoire géographie: situation géographique, climat, événements historique impliquant la République Tchèque”* et *“Pas à l'école mais plutôt par mes propres soins”*. Franchement, malgré l'attente de cette réponse majoritaire, j'ai été déçue que l'enseignement des informations concernant la Tchéquie est si étroit ou nul.

La cinquième question a été formulée *“Avez-vous des amis tchèques ou connaissez-vous des personnages tchèques?”*. J'ai offert trois possibilités de réponses. C'était *“Oui”*, *“Non”* et *“Si oui, qui?”*. Six personnes ont répondu positivement qu'ils connaissent des gens tchèques et trois ont répondu négativement. Parmi la majorité des réactions positives, il y avait l'obligation d'écrire précisément de quelle personne tchèque il s'agissait. La première réponse *“un ancien étudiant Erasmus venu s'installer en France, des collègues de travail partenaires de l'Université d'Artois:*

l'Université de Bohême de l'Ouest". La deuxième "*Collègues de l'université de Plzen. Personnalités : Franz Kafka, Vaclav Havel, Jaroslav Seifert, Milan Kundera; Dvorak, Smetana, Ryba, Kupka*". La troisième "*J'ai un flan de ma famille tchèques mais également polonais*". La quatrième "*un ami*". La cinquième "*anciens étudiants*" et la dernière "*Mucha, F Kafka*". Si bien que 2/3 des participants connaissaient des personnes tchèques ce qui m'a positivement surpris.

La sixième question concernait un séjour en République tchèque en demandant "*Avez-vous déjà visité la République Tchèque?*". En effet, quatre sondés ont répondu qu'ils ont visité la capitale au passé. Deux autres ont dit qu'ils ont visité autres villes que Prague comme Pilsen ou Karlovy Vary. Il y avait aussi deux sondés qui ont répondu "*Non*" avec une espérance d'y rendre visite au futur comme "*non mais j'aimerais bien*" et "*Non mais c'est dans mes futurs projets*" et l'un qui a répondu juste "*Non*". Deux personnes ont exprimé une certaine hésitation en disant "*Non et je ne connais pas assez le pays pour le visiter*". J'aimerais comparer cela avec une expérience personnelle qui s'est passée pendant mon séjour à Arras. Moi et mes collègues tchèques, nous avons visité Lens pour rencontrer un ami français qui y fréquentait l'Université d'Artois, Faculté de Loi. Pendant notre conversation, il est devenu évident qu'il a des sentiments très choquants par rapport à la Tchéquie et à Prague. Il a été intensément convaincu que la capitale est occupée par la mafia russe et que manger aux restaurants pendant les soirs est dangereux. J'en étais en choc puisque cette conception de la société tchèque était entièrement inconnue de ma part.

En plus, la septième question voulait élargir la question en demandant "*Avez-vous d'autres connaissances sur la République Tchèque?*". Le nombre de cinq intervenants ont réagi négativement en disant "*Non*". Trois ont répondu en citant des données géographiques, historiques, religieuses ou culturelles.

Et enfin, j'ai voulu rendre le questionnaire un peu plus amusant ajoutant deux questions concernant l'évaluation des Tchèques. Les sondés ont pu choisir parmi dix étoiles sur l'échelle, d'une étoile jusqu'à dix. Une étoile est la pire et dix étoiles sont les meilleurs. En moyenne, les Tchèques ont gagné 6,8 étoile. Étant donné que trois participants ont donné cinq étoiles, deux sondés ont fourni six étoiles et le reste a attribué un vote au reste de l'échelle.

Ensuite, il y avait la deuxième question facultative qui a eu le même titre de "*Évaluez les Tchèques*". Là, les participants ont eu la possibilité de décrire plus profondément leurs points de

vue. Cependant, juste quatre sondés ont répondu en fournissant des caractéristiques de personnage comme “*personnes sérieuses et discrètes*” et “*Accueillants, organisés, rigoureux*”. L’un a répondu qu’il ne lui était pas possible de faire les généralités et le dernier participant a apprécié de l’absinthe à 75% (au contraire moi-même je ne suis pas au courant qu’on offre en Tchéquie l’absinthe à 75%).

Pour conclure, ce sondage d’opinion a atteint son objectif. Il a donné des sentiments majoritairement positifs et a inspiré les sondés d’explorer ce thème en détail. Les participants ont exprimé leur envie de prendre part à ce questionnaire et pour cela je leur suis reconnaissante.

5.2 Le questionnaire adressé aux Tchèques

J’ai commencé mon travail sur cette deuxième partie du sondage après mon retour d’Arras car j’ai voulu concentrer mon temps là-bas principalement à l’enquête parmi les Français. J’ai publié et partagé le questionnaire tchèque dès le 3 janvier 2021. Au total, le questionnaire a été rempli par 13 participants du cercle de ma famille et de mes amis non-francophones. La structure des questions était la même, orientée aux connaissances et avis des Tchèques par rapport à Arras et les relations potentielles entre eux.

La première question a concerné le drapeau français “*Víte, či je to vlajka?*”, en français “*Savez-vous de quel drapeau il s’agit?*”. La réponse était en totalité positive car tous les sondés ont fourni la réaction “*Ano*”, en français “*Oui*”. Cela n’est pas trop surprenant puisque je trouve que la France est un pays présent et discuté dans la société tchèque si bien que la connaissance du drapeau est assez attendue.

Ensuite, le deuxième sujet du questionnaire s’est rapporté vers la localisation de la ville d’Arras en demandant “*Kde se nachází město Arras?/ Où se trouve la ville d’Arras?*”. La majorité des participants tchèques ont présenté des connaissances tout correctes en s’exprimant: “*Ve Francii/ En France*”, “*Na severu Francie v regionu Hauts-de-France/ Le nord de France au region Hauts-de-France*” ou “*sever Francie, Pas-de-Calais/ Le nord de France, Pas-de-Calais*”. Je trouve ce fait remarquable et surprenant car je n’attendais pas qu’un tel nombre de sondés répondraient correctement. Cela peut être lié avec la réalité que mes amis et ma famille étaient informés de mon séjour à Arras, si bien qu’ils ont déduit sa localisation.

La troisième question que j'ai créé pour ce sondage a concerné la raison pour laquelle Arras possède la Place de la Tchécoslovaquie. Pour rendre cette partie plus facile, j'ai créé quatre réponses possibles pour la remplir. Les réponses possibles étaient les raisons soit historiques, soit culturelles, soit politiques ou une autre possibilité qui était formulée "*Jenom tak/ Juste comme ça*". Grâce aux réponses, je me suis assurée que les Tchèques ne sont pas certains. Donc, onze participants ont cliqué sur l'option des raisons "*historiques*", un seul sondé a estimé que la raison était "*culturelle*" et le dernier Tchèque a choisi la raison "*politique*". Pour éclairer, ces possibilités que j'ai donné à mes participants tchèques, nous pouvons supposer que le sens de ces réponses est lié sans doute. Si bien que j'estime que toutes les réponses peuvent être trouvées sans faute dans un sens large. En revanche, je juge que par excellence, la réponse correcte est la première option, c'est-à-dire les raisons historiques. De ma part, la Grande guerre est plutôt regardée comme un événement historique avec certains éléments politiques et aussi culturels comme le nationalisme/ le patriotisme. Mais en premier lieu, c'est un événement historique et c'est pourquoi c'est la meilleure réponse.

La question numéro quatre s'occupe du thème d'Arras dans l'enseignement scolaire en Tchéquie. "*Učil/a jste se někdy ve škole o městu Arras?/ Avez-vous appris quelquefois à l'école quelque chose sur la ville d'Arras?*". Encore une fois ici, j'ai fourni trois options possibles de répondre. C'étaient les réactions "*Ano/ Oui*", "*Ne/ Non*" et "*Nevzpomínám si/ Je ne me souviens pas*". Une moitié faite de six sondés a répondu "*Ne/ Non*", ce qui n'était pas trop surprenant pour moi car Arras est une ville plutôt petite et parfois invisible dans le curriculum tchèque de l'histoire. Néanmoins, il y avait quatre demandés qui ont rempli une réaction "*Ano/ Oui*". Et trois participants ont dit qu'ils ne se souviennent pas.

La cinquième question concernait les contacts des Tchèques avec les Français. Les résultats de ce problème se sont divisés en deux moitiés. Les réactions possibles ont été soit "*Ano/ Oui*", soit "*Ne/ Non*". Six sondés ont dit qu'ils avaient des relations avec les Français en disant "*Ano/ Oui*" et le reste composé de sept participants ont répondu "*Ne/ Non*". Ces réactions ont été surprenantes puisque ce fait d'avoir beaucoup d'amis ou d'apparentés était, pour moi, inconnu.

La sixième question a eu pour but de trouver si ma bulle personnelle a déjà visité la France ou concrètement Arras. Il y avait trois réactions possibles, il s'agissait de la réponse: "*Francie/ France*", "*Arras*" et "*Ve Francii jsem nebyl/a / Je n'ai pas visité la France*". La majorité des sondés, soit sept personnes ont annoncé qu'ils avaient rendu une visite en France. Après, quatre

participants ont communiqué le fait d'avoir visité Arras et deux personnes ont choisi la troisième option de ne pas avoir visité ni Arras, ni la France.

Ensuite, la septième question était consacrée aux informations complémentaires sur la France. *“Víte něco dalšího o Francii, co byste rád/a sdílel/a?/ Savez-vous quelque chose de plus que vous aimeriez partager?”*. La majorité des intervenants a mentionné la gastronomie française, soit en disant *“Je to země dobrého vína, sýrů, croissantů a macaronů/ C'est un pays de bon vin, des fromages, des croissants et des macarons”*, *“Z celého pobytu můžu jedině kladně hodnotit gastronomii, která byla báječná/ De tout le séjour je peux positivement évaluer la gastronomie magnifique”*, *“Skvělá gastronomie/ Une gastronomie formidable”*, *“Neskutečná gastronomie/ Une gastronomie incroyable”*, *“Pivo hnusný, víno dobrý/ La bière terrible, le vin bon”*, *“ Mají rádi sýr/ Ils aiment le fromage”* ou *“ Měla jsem možnost podívat se do přístavu a na proces zpracování ústřic i s ochutnávkou, velmi zajímavý zážitek/ J'ai eu la possibilité de visiter un port et le procès du traitement des huîtres avec la dégustation, une expérience vraiment intéressante”*. Cette appréciation de la nourriture consommée en France était attendue. Selon moi, en République tchèque les boulangeries, les pâtisseries ou les cafés essaient d'imiter la gastronomie française. Cela revient à dire que les Tchèques adorent et respectent la cuisine française. Il y avaient plein de mentions sur l'architecture comme *“Hezu architektura/ Belle architecture”*, *“Samozřejmě Eiffelovu věž musím také zmínit, ale Montmartre a Sacre-Coeur na mě zanechalo obrovský dojem, to stejné Notre Dame v Paříži a celková atmosféra tohoto města/ Bien sûr, je dois mentionner la Tour Eiffel, mais c'étaient aussi le Montmartre et le Sacré-Cœur qui donnaient une grande impression, c'est la même situation avec le Notre Dame à Paris et l'atmosphère entière de la ville”*.

Après suit la huitième question obligatoire qui a eu pour but d'évaluer les Français en utilisant les étoiles, une étoile signifie la classification la plus mauvaise et dix étoiles, c'est la meilleure note. Cette situation a produit des réactions de presque toute sorte, comme un choix d'une étoile ou de dix étoiles. De manière ascendante, trois participants ont réagi par la pire note d'une étoile, une personne s'est exprimée par quatre étoiles et d'autre par cinq étoiles. Ce qui suit sont deux sondés qui ont cliqué sur six étoiles, trois individus ont donné leur opinion correspondant à sept étoiles, autres deux se sont expliqués par huit étoiles et un seul a fourni la meilleure réaction de dix étoiles. Ce fait de choisir plutôt la classification base était majoritairement attendu car les Tchèques ont souvent des expériences désagréables avec les Français. Cela reflète la situation où les Tchèques, pour la plupart, ne parlent pas français, et les expériences personnelles souvent mentionnent la

mauvaise volonté des Français d'utiliser une autre langue comme l'anglais ou d'ignorer la personne complètement. D'autre part, je suis consciente d'une caractéristique tchèque d'avoir l'air froid ou de sembler inaccessible. Tout cela est pour clarifier qu'ils existent des différences culturelles entre les deux mentalités nationales et pour accentuer que l'amélioration des connaissances mutuelles sur ces spécificités faciliterait l'intercompréhension.

Et pour conclure, le thème d'évaluation facultative des Français sous la forme de la dernière neuvième question, en expliquant les points de vue tchèques, a produit trois réactions. Ces opinions sont plutôt sociales et parlent du comportement français. Les deux premières réponses ont été presque les mêmes, alors j'ai choisi l'une de montrer la réaction et il s'agit de *“Co se týče domluvy a jejich papírování tam musím říct, že složitější systém jsem v životě neviděla. Jinak celkově jsou Francouzi ochotní, milí, jsou rádi, když cizinci mluví jejich jazykem/ En ce qui concerne les accords et les travaux administratifs, ils ont le système le plus compliqué que j'ai jamais vu. À part cela, les Français sont complaisants, gentils et ils aiment quand les étrangers parlent leur langue”*. Et la dernière réaction exprime un besoin pour des hommes français de se comporter plus comme des gentlemen. Ici encore, il est clairement visible la problématique que j'ai essayé d'éclairer dans la question précédente, c'est que les Tchèques sentent une distance à propos des Français car ils ne savent pas parler de la langue française. Et de mentionner les travaux administratifs, celui-ci j'ai éprouvé de première main pendant mon séjour à l'Université d'Artois à Arras où ces systèmes des affaires ont été complètement incompréhensibles et trop difficiles d'après moi.

6. Les conclusions

Ce mémoire s'adonne à analyser et expliquer *“Les liaisons intéressantes historiques entre la République tchèque et la ville d'Arras”*.

Le travail premièrement mentionne les rapports franco-tchèques en général pour établir une structure solide et pour remarquer les influences françaises par rapport à la Tchéquie. Ce mémoire clairement prouve l'existence des connections franco-tchèques en général. En même façon que les personnages français connectés avec Arras sont, d'après moi, les plus fondamentales et même les plus populaires en Tchéquie. Les raisons pour lesquelles j'ai omis les personnages tchèques qui ont influencé Arras sont multiples. Les principaux sont que la connaissance familière d'eux n'est pas si large et l'espace de les mentionner proprement n'existe pas dans ce mémoire. C'est plutôt une thématique pour le mémoire de maîtrise qui peut dédier un espace en plus détail. En supplément, j'ai désiré d'éclairer les personnages Arrageois grâce à mon séjour universitaire. Néanmoins, il est clairement visible qu'il y a les Tchèques qui ont, au cours de l'histoire, influencé les Français et même Arras comme les politiques ou monarques.

Après, il se trouve trois personnages dès le XIII^e siècle jusqu'au XX^e siècle qui ont impressionné la société tchèque et qui ont, en même temps, changé le cours de l'histoire et de la mentalité des Tchèques.

Entre autre, ce mémoire se spécialement concentre sur les légionnaires français pendant la Grande guerre comme un événement qui a lié la France et la Tchéquie proche. Il s'agit surtout de la ville d'Arras dans le nord de la France qui était essentiel pour instaurer l'État indépendant Tchécoslovaque. Ce procès est, en détail, éclairci car je l'ai consacré presque une moitié de mon mémoire.

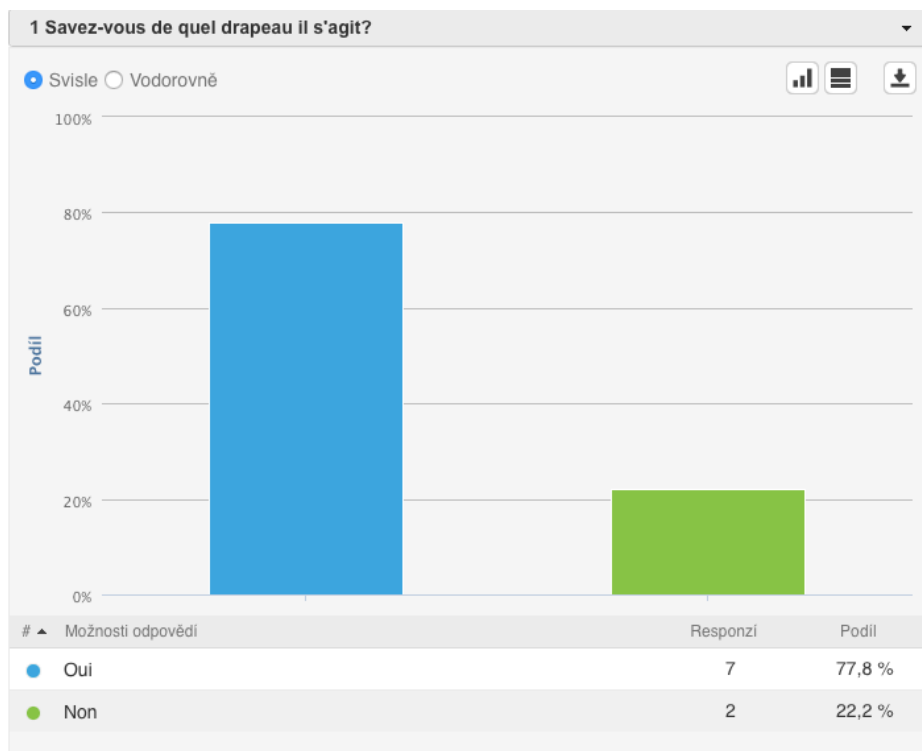
Dernièrement, ce travail termine par la partie pratique ce qui sont deux questionnaires, l'un réalisé à Arras et l'un adressé aux Tchèques pour gagner une perspective claire des rapports et connaissances actuels entre ces deux lieux géographiques. En même temps, cela m'a permis de se rapprocher de la culture française et comprendre un peu plus la tchèque. Si bien que ces aspects soient compris à peu plus profondément.

Au début de la rédaction de mon mémoire, j'ai eu des idées abstraites concernant la Grande guerre et les personnages qui lient les deux cultures principaux. Je n'étais pas sûre par le thème militaire mais à vrai dire, je suis étonnée par la quantité des informations trouvées, par la complexité de ces sujets et par mon enthousiasme que j'ai senti au cours de la rédaction de ce mémoire. En plus, le sentiment de mon enrichissement, possiblement se rapportant aux lecteurs aussi, est un aspect de la rédaction inattendu.

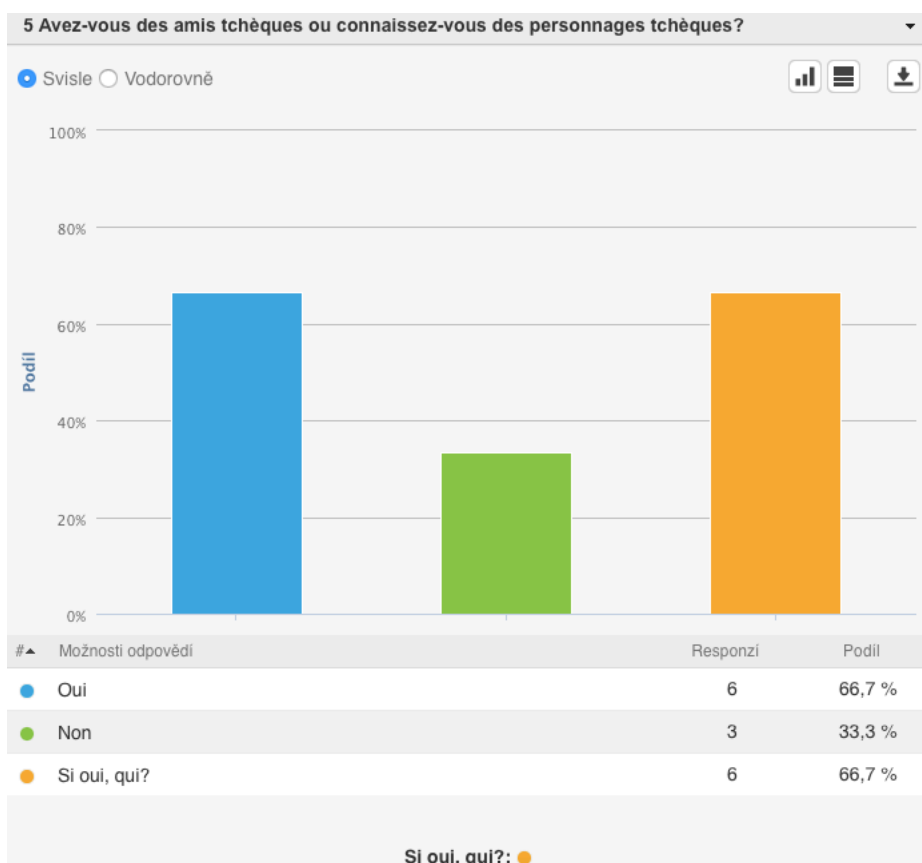
En réalité, grâce à ce procès, j'ai profité de la possibilité de trouver mes parents éloignés qui ont été recrutés à la Légion et qui ont opéré en Russie. C'est une connaissance et expérience inoubliable et touchant que j'ai eu le privilège de découvrir.

7. Les graphes suivant illustrent les résultats des enquêtes:

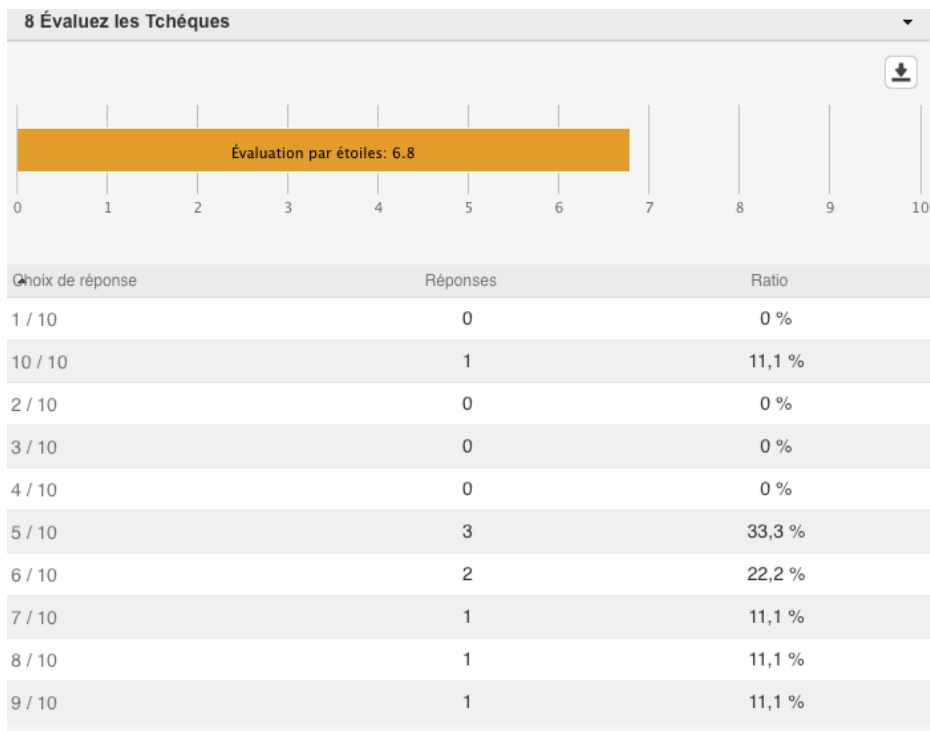
1. Savez-vous de quel drapeau il s'agit ? Première question du questionnaire français



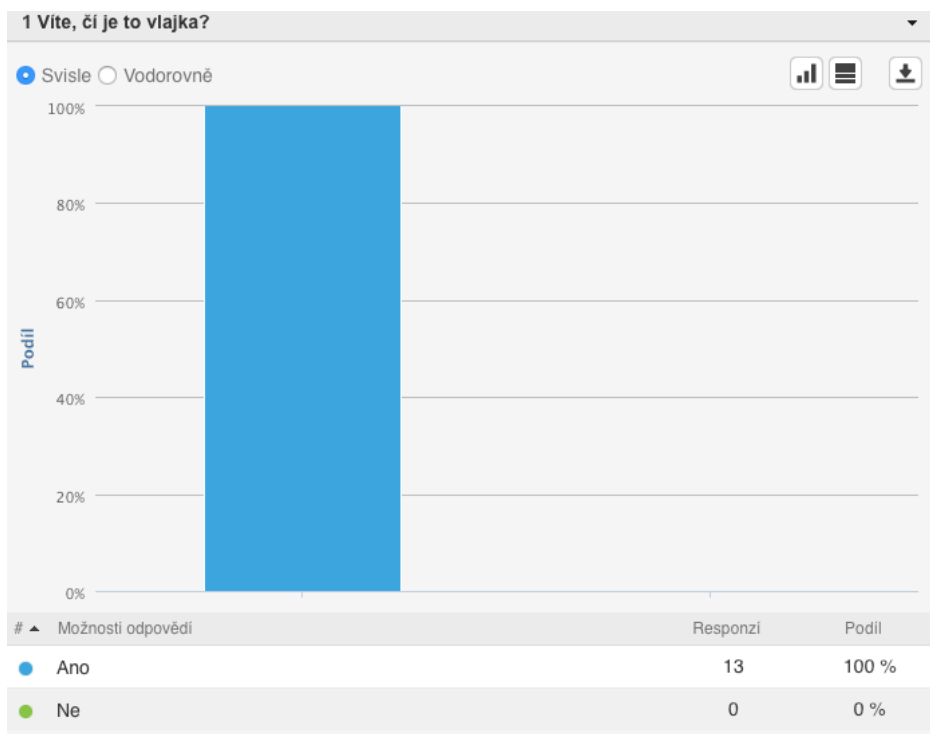
2. Avez-vous des amis tchèques ou connaissez-vous de personnages tchèques? Cinquième question du questionnaire français



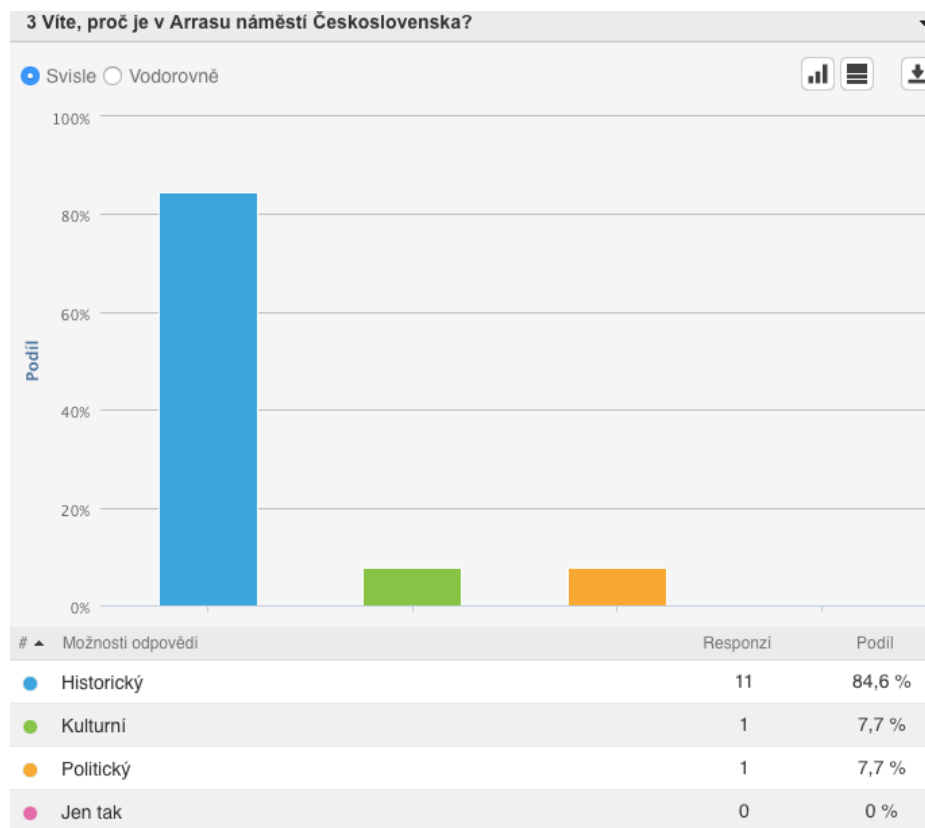
3. Évaluez les Tchèques. *Huitième question du questionnaire français*



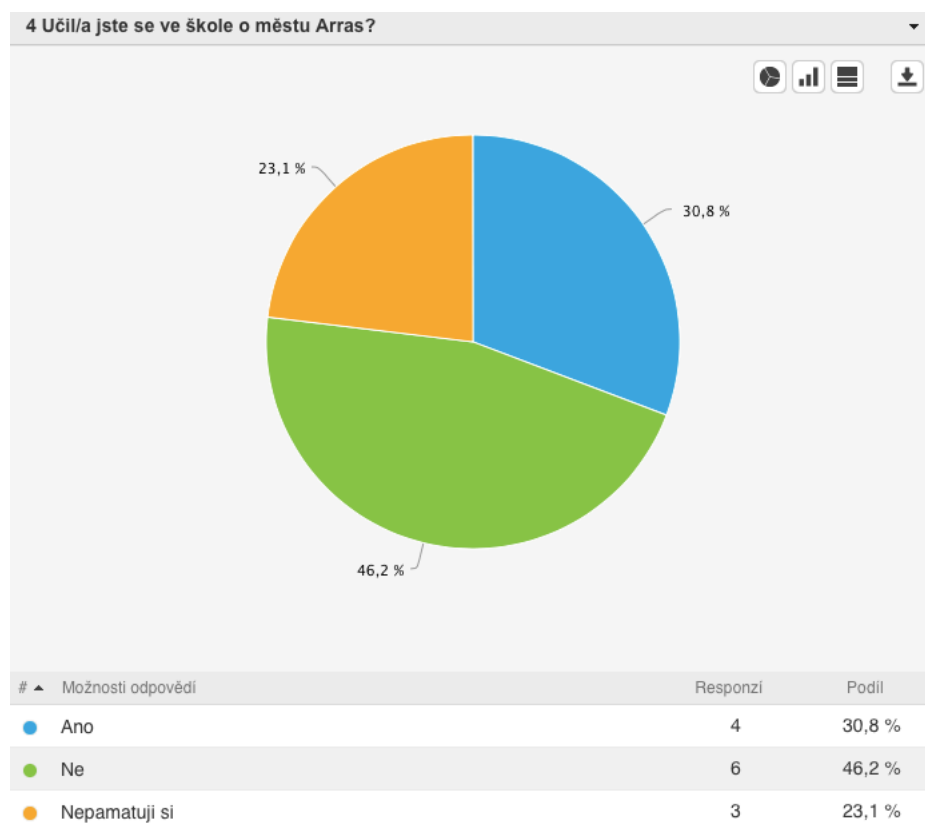
4. Víte, čím je to vlajka?! Savez-vous de quel drapeau il s'agit? *Première question du questionnaire tchèque*



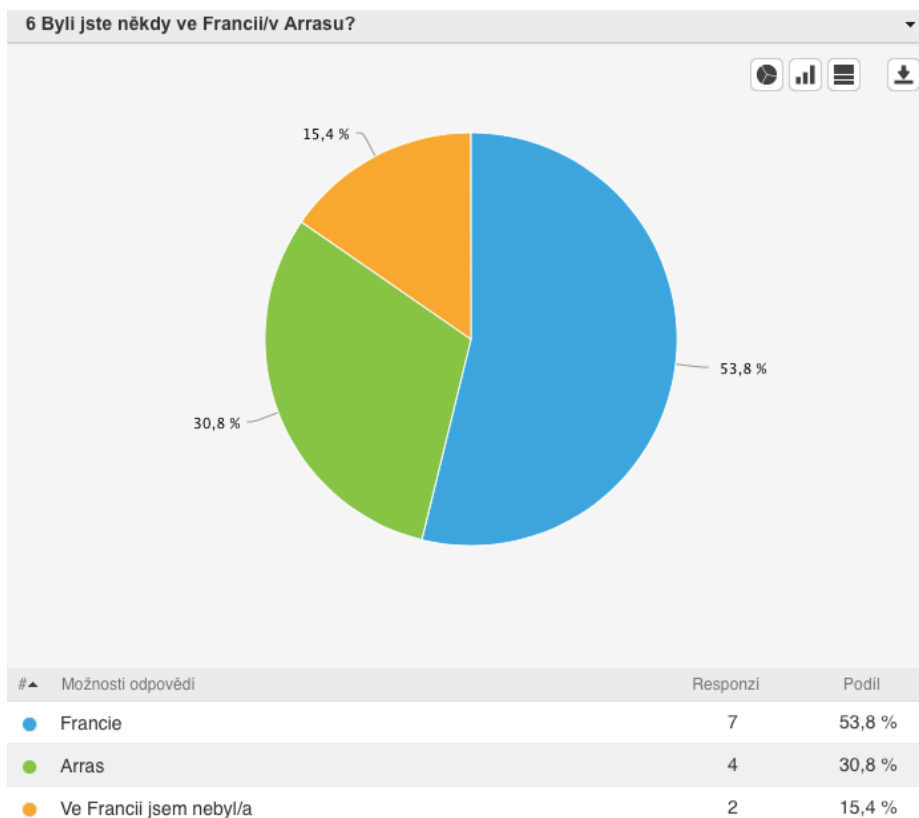
5. Víte, proč je v Arrasu náměstí Československa?/ Pourquoi il y a, à Arras, de la Place de la Tchecoslovaquie? Troisième question du questionnaire tchèque



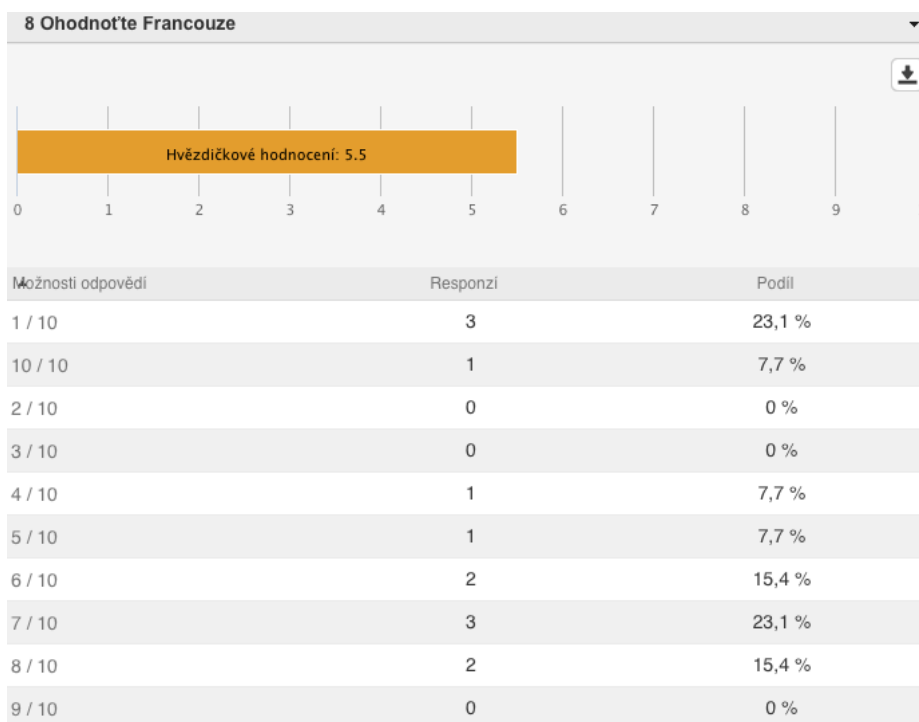
6. Učil/a jste se ve škole o městu Arras?/ Avez-vous appris quelquefois à l'école quelque chose sur la ville d'Arras? Quatrième question du questionnaire tchèque



7. Byli jste někdy ve Francii/ v Arrasu?/ Avez-vous déjà visité la France/ Arras? Sixième question du questionnaire tchèque



8. Ohodnoťte Francouze. / Évaluez les Français. Huitième question du questionnaire tchèque.



8. Bibliographie

MONOGRAPHS

EMMERT, František. *Českoslovenští legionáři za první světové války*. Praha: Mladá fronta, 2015. 224 s. ISBN 978-80-204-3283-4

FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 2006. 692 s. ISBN 80-7106-888-8 - český překlad z francouzské knihy Histoire de France

KOSSL, Jiří. ŠTUMBAUER, Jan. WAIC, Marek. *Vybrané kapitoly z dějin tělesné kultury*. Praha: Nakladatelství Karolinum, 2004. 159 s. ISBN 80-246-0802-2

MACDONALD, Peter. *Cizinecká legie*. Praha: Naše vojsko, 1994. 192 s. ISBN: 80-206-0456-1

MARÈS, Antoine. *Histoire des Tchèques et des Slovaques*. Paris: Perin 2005. 484 s. ISBN 2-262-02323-9

NEZVAL, Vítězslav. *Manon Lescaut*. Praha: Československý spisovatel, 1977. 232 s. ISBN 22-107-77

NEZVAL, Vítězslav. *Moderní básnické směry*. Praha: Československý spisovatel, 1969. 308 s. ISBN 22-139-69

RAKOVÁ, Zuzana. Les grands traducteurs du français après 1945. 85-127 s. Brno: Masarykova univerzita, 2014. 139 s. ISBN: 978-80-210-6776-9 [en ligne : pdf]. In: Digital Library of the Faculty of Arts. Accessible à: https://digilib.phil.muni.cz/bitstream/handle/11222.digilib/130671/Books_2010_2019_035-2014-1_14.pdf

SOUBIGOU, Alain. *Tomáš Garrigue Masaryk*. Paseka, 2004. 451 s. ISBN 80-7185-679-7

TAUFER, Jiří. *Vítězslav Nezval, Literární studie*. Praha : Práce, 1976. 192 s. ISBN 24-038-76

SOURCES ÉLECTRONIQUES

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE A PARIS. Hommage rendu à La Targette [en ligne]. In: Ambassade de la République tchèque à Paris. *Commémorations et cérémonies*. Mis en ligne: 10/05/2011 [consulté le 25/03/2021]. Accessible à: https://www.mzv.cz/paris/fr/republique_tch_que/commemorations/hommage_rendu_la_targette_1.html

BASTIN, Guy. Marie de Habsbourg. Marie de Hongrie [en ligne]. In: Geneanet. [consulté le 21/04/2021]. Accessible à: <https://gw.geneanet.org/nobily?lang=en&n=de+habsbourg&oc=1&p=marie>

BIOGRAPHY.COM EDITORS. Louis-Philippe Biography [en ligne]. In: The biography.com website. Mis en ligne: 02/04/2014 [consulté le 18/03/2021]. Accessible à: <https://www.google.com/>

search?client=safari&rls=en&q=(+https://www.biography.com/royalty/louis-philippe+)&ie=UTF-8&oe=UTF-8

BODGAN, Henri. L'Autriche-Hongrie et la question nationale. In: *Confluences Méditerranée* [en ligne]. Mis en ligne: 01/01/2011 [consulté le 30/03/2021]. Accessible à: <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2010-2-page-13.htm>

DENÉCHÈRE, Yves. ITINÉRAIRE D'UNE EUROPÉENNE : LOUISE WEISS, D'ARRAS À STRASBOURG (1893-1983). *Artois Presses Université* [en ligne]. In: *Mobilités et déplacements des femmes dans le Nord de la France du Moyen Âge à nos jours*. 2019 [consulté le 14/02/2021]. Accessible à: http://okina.univ-angers.fr/publications/ua19971/1/weiss_arras_strasbourg.pdf

DÉPARTEMENT DE LANGUES ROMANES. *Le Département de langues romanes se présente* [en ligne]. [consulté 01/04/2021]. Accessible à: <https://kro.zcu.cz/about/>

EUROPEAN COMMISSION. Louise Weiss: Lifelong champion of European values and women's rights (1893–1983) [en ligne]. In: *EU Pioneers*. [consulté le 14/02/2021]. Accessible à: https://europa.eu/european-union/sites/europa.eu/files/louise_weiss_en.pdf

FIŠERA, Joseph. Památník a vojenský hřbitov čs.dobrovolníků v La Targette [en ligne]. In: *Československá obec legionářská*. Mis en ligne: 30/11/2009 [consulté le 25/03/2021] Accessible à: <https://www.csol.cz/clanky-a-reporty/z-cinnosti-csol/archiv/2009/156-pamatnik-a-vojensky-hrbitov-cs-dobrovolniku-v-la-targette>

GALLET, Yves. Autoportrait et représentation de soi au Moyen Âge : le cas de Matthieu d'Arras à la Cathédrale Saint-Guy de Prague [en ligne]. In: *LE MOYEN AGE*, 2016/1. Mis en ligne: 07/11/2016 [consulté le 05/03/2021]. Accessible à: <https://www.cairn.info/revue-le-moyen-age-2016-1-page-41.htm>

GISSÜBELOVÁ, Jaroslava. Le roi de France Charles X a trouvé un asile à Prague [en ligne]. In: *Radio Prague International*. Mis en ligne: 29/12/2004 [consulté le 05/04/2021]. Accessible à: <https://francais.radio.cz/le-roi-de-france-charles-x-a-trouve-un-asile-a-prague-8094310>

CHATEAU DE PRAGUE. Cathédrale Saint- Guy [en ligne]. In: *CHATEAU DE PRAGUE for visitors*. [consulté le 31/03/2021]. Accessible à: <https://www.hrad.cz/cs/prazsky-hrad-pro-navstevniky/navstevnicke-objekty/katedrala-sv.-vita-10262#from-list>

CHEMIN DE MEMOIRE. Mémorial de la Compagnie Nazdar et cimetière tchécoslovaque - Neuville - Saint Vaast [en ligne]. In: *Chemin de memoire* [consulté le 8/03/2021]. Accessible à: <http://www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr/les-chemins/le-front/memorial-de-la-compagnie-nazdar-et-cimetiere-tchecoslovaque-neuville-saint-vaast.html>

KOCOURKOVÁ, Radka. Nezval dramatik [en ligne]. In: Univerzita Palackého v Olomouci. Mis en ligne: 20/04/2016 à Olomouc [consulté le 07/04/2021]. Accessible à: <https://theses.cz/id/kf8tlg/17885325>

LAROUSSE. Ferdinand Ier de Habsbourg. [en ligne]. [consulté le 05/04/2021]. Accessible à: https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Ferdinand_I_er_de_Habsbourg/119275

LECLERC, Hélène. « Introduction », *Austriaca* [en ligne], 88-89. Mis en ligne: 01/07/2020 [consulté le 15/04/2021]. Accessible à: <http://journals.openedition.org/austriaca/682>

LEGIE 100. Březovský Lumír-Josef [en ligne]. In: Legie 100 [consulté le 15/03/2021]. Accessible à: <http://legie100.com/krev-legionare/16817/>

LE PENNEC, Tony. Ernest Denis, l'infatigable artisan de l'amitié franco-tchèque [en ligne]. In: Radio Prague International. Mis en ligne: 25/03/2015 [consulté le 15/04/2021]. Accessible à: <https://francais.radio.cz/ernest-denis-linfatigable-artisan-de-lamitie-franco-tcheque-8265108>

MEIGNAN, Pierre. Mathieu d'Arras, le premier architecte de la Cathédrale Saint-Guy. In: Radio Prague International. Mis en ligne: 24/04/2019 [consulté le 05/03/2021], Accessible à: <https://francais.radio.cz/mathieu-darras-le-premier-architecte-de-la-cathedrale-saint-guy-8132889>

MÉMOIRES DE PIERRES. Mémorial de la compagnie Nazdar et cimetière Tchécoslovaque [en ligne]. In: Mémoires de pierres. *Neuville-Saint-Vaast* [consulté le 26/03/2021]. Accessible à: <https://memoiresdepierre.pagesperso-orange.fr/alphabetnew/n/neuillesaintvaastnazdar.html>

NAMONT, Jean-Philippe. Une mémoire tchécoslovaque existe-t-elle en France [en ligne]. In: Diasporas. Histoire et sociétés. *Migrations en mémoire*. Mis en ligne: 2005 [consulté le 10/03/2021]. Accessible à: https://www.persee.fr/doc/diasp_1637-5823_2005_num_6_1_991

NAPOLEON MONUMENTS. Jean de Dieu Soult. *Maréchal de l'Empire, Duc de Dalmatie* [en ligne]. In: Napoleon monuments.[consulté le 13/04/2021]. Accessible à: <http://napoleon-monuments.eu/Napoleon1er/Soult.htm>

NĚMEC, Václav, HEJTMÁNEK, Jan. České země na počátku první světové války [en ligne]. In: dějepis.com [consulté le 15/03/2021]. Accessible à: <https://www.dejepis.com/ucebnice/ceske-zeme-na-pocatku-prvni-svetove-valky/>

NOVÁK, Pavel. V Česku ho zná každý středoškolák, doma nikdo: jaký je příběh Matyáše z Arrasu? [en ligne]. In: Český rozhlas radiožurnál. Mis en ligne: 29/11/2020 [consulté le 06/03/2021]. Accessible à: <https://radiozurnal.rozhlas.cz/v-cesku-ho-zna-kazdy-stredoskolak-doma-nikdo-jaky-je-pribeh-matyase-z-arrasu-6275787>

PETROVSKA, M. "Manon Lescaut": Prévost et Nezval [en ligne]. In: Revue de Littérature Comparée. Mis en ligne: 01/01/1975 a Paris [consulté le 07/04/2021]. Accessible à: <https://>

search.proquest.com/openview/d095e54f4bee5fba13d1f038680398ea/1?pq-origsite=gscholar&cbl=1817815

PODZEMSKÁ, Lucie. Časopis Revue Děvěřil v kulturním kontextu své doby [en ligne]. In: Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích. Mis en ligne: 1/05/2011 à České budějovice [consulté le 17/04/2021]. Accessible à: https://theses.cz/id/mdknac/Bakalarska_prace_-_Lucie_Podzemska.pdf

ŘEZNÍK, Lukáš. Pozdrav "Nazdar" vznikl v roce 1851 [en ligne]. In: vlast.cz. Mis en ligne: 14/03/2013 [consulté le 25/03/2021]. Accessible à: <https://vlast.cz/nazdar-vzniklo-v-roce-1851/>

SALON LITTÉRAIRE. Abbé Prévost: Biographie [en ligne]. In: Linternaute. Mis en ligne: 30/09/2013 [consulté le 05/04/2021]. Accessible à: <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/biographie-auteur/content/1849118-abbe-prevost-biographie>

SOKOL STRAŠNICE. Jindřich Fügner. *Zakladatel Sokola* [en ligne]. In: Sokol Strašnice. [consulté le 22/03/2021]. Accessible à: <http://www.sokol-strasnice.cz/index.asp?menu=800>

SOUPAULT, Philippe. Vitezslav Nezval [en ligne]. In: ProQuest. Europe Paris 1/10/1960. Mis en ligne: 2006 [consulté le 03/03/2021]. Accessible à: <https://search.proquest.com/openview/05343a464034bb5ae40f5fe16aed0f38/1?pq-origsite=gscholar&cbl=1818041>

SPOLEK PRO VPM. La Targette [en ligne]. In: Spolek pro vpm. Mis en ligne: 23/04/2009 [consulté le 15/03/2021]. Accessible à: <https://vets.estranky.cz/clanky/vpm-francie/la-targette.html>

VÁCLAV HAVEL LIBRARY. Život Václava Havla. Ceny a medaile [en ligne]. In: Václav Havel Library. [consulté le 01/04/2021]. Accessible à: <https://archive.vaclavhavel-library.org/Archive/Event?eventType=Ceny%20a%20medaile&page=2>

VINCE, Charlène. Première Guerre mondiale : résumé de la Grande Guerre 1914 - 1918 [en ligne]. In: Linternaute. Mis en ligne: 24/11/2020 [consulté le 20/04/2021]. Accessible à: <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2527156-premiere-guerre-mondiale-resume-de-la-grande-guerre-1914-1918/>

VLÁDA ČR. Ing. Otakar Husák [en ligne]. In: Úřad vlády České republiky [consulté le 1/04/2021]. Accessible à: <https://www.vlada.cz/cz/clenove-vlady/historie-minulych-vlad/prehled-vlad-cr/1918-1938-csr/jan-cerny-1/ing--otakar-husak-38256/>

VOJENSKÝ HISTORICKÝ ÚSTAV. Českoslovenští legionáři [en ligne]. In: Vojenský historický ústav. Mis en ligne: 2010 [consulté le 15/03/2021]. Accessible à: <http://www.vhu.cz/wp-content/uploads/2013/01/PL-pro-8.-9.-tř%C3%ADdy-1.-světová-válka.pdf>

9. Abstract en anglais

This bachelor thesis aims to clarify and approach the subject entitled “*Interesting historical connections between the Czech Republic and the town of Arras*”. I did my best to introduce the personalities from Arras who contributed to the establishment of close connections which were developing in the course of history between Czech people and people from Arras. This thesis contains a lot of information concerning Czech legionaries who fought against the Central empires during the First World War 1914-1918 mainly thanks to the support of the French people, and who experienced the famous battle near Arras. To conclude my thesis, I have devoted my practical part to questionnaires with the main goal to capture the attention of respondents and to help them discover this subject in more detail.

The writing of my thesis helped to extend my knowledge concerning part of the shared history between the Czech people and people from Arras, the First World War, the fates of legionaries, the creation of an independent Czechoslovak State. This bachelor thesis confirms the existence of many connections between Arras and Czechoslovakia/ Czechia.

10. Résumé en tchèque

Touto bakalářskou prací jsem se snažila vyjasnit a přiblížit téma, které se odráží v názvu práce *“Zajímavé historické spojitosti mezi Českou republikou a městem Arras”*. Snažila jsem se blíže seznámit čtenáře s osobnostmi z Arrasu, které se podílely na vzniku blízkých vztahů, které se v průběhu dějin utvářely mezi Čechy a Arrasem. Tato bakalářská práce je plná zejména informací týkajících se Českých legionářů, kteří se za první světové války 1914-1918 postavili proti Centrálním mocnostem především díky podpoře Francouzů, a kteří zažili slavnou bitvu u Arrasu. Závěr práce jsem věnovala dotazníkům, jejichž cíl byl zaujmout dotazované a zároveň jim pomoci detailněji probádat dané téma.

Psaní mé bakalářské práce mi pomohlo získat hlubší znalosti týkající se části dějin mezi Čechy a zajímavými osobnostmi z Arrasu, první světovou válkou, osudy legionářů, vzniku nezávislého Československého státu. Touto prací jsem potvrdila přítomnost mnoha spojitostí mezi Arrasem a Československem/ Českem.

11. Résumé en français

Mon mémoire de licence a pour but d'accumuler des informations sur les retentissements de la ville d'Arras, ou j'ai eu la possibilité et le plaisir de passer un semestre de mes études à l'Université d'Artois. C'est pourquoi mon mémoire s'appelle "*Les liaisons historiques entre la République tchèque et la ville d'Arras*". J'ai essayé de présenter les personnages d'Arras qui ont participé à la naissance des relations proches qui se sont formées au cours de l'histoire entre les Tchèques et Arras. Ce mémoire de licence s'est concentré surtout aux informations concernant les légionnaires tchèques qui se sont opposés, au cours de la Grande guerre 1914-1918, contre les Empires centraux, majoritairement grâce au soutien des Français, et qui ont vécu la bataille principale près d'Arras. J'ai consacré la fin de mon mémoire aux questionnaires dont le but était de captiver l'attention des sondés à mon sujet et, en même temps, de les aider à explorer ce thème plus en détail.

La rédaction de mon mémoire de licence m'a aidé à acquérir des connaissances nouvelles par rapport à une partie de l'histoire des relations entre les Tchèques et les personnes intéressantes d'Arras, la Première guerre mondiale, les destins des légionnaires, la naissance de l'État indépendant tchécoslovaque. J'ai confirmé l'existence des liaisons nombreuses entre Arras et la Tchécoslovaquie/ la Tchéquie.